

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE ELABORE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER
OPTION : FLE, DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES.

L'enseignement/apprentissage de l'oral en production.
Cas des élèves de la 2^{ème} Année Moyenne du Collège Ibn
Tofil à Ouled Djellal.

Dirigé par :
DJOUDI MOHAMED

Présenté et soutenu par :
Mlle CHENNOUFI Khadidja

Année universitaire
2015 / 2016

Z

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma gratitude et mes remerciements pour toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Je tiens tout d'abord à remercier infiniment mon enseignant, Monsieur Djoudi Mohamed dont l'aide et les conseils m'étaient très précieux.

J'adresse ma gratitude également à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Mes remerciements chaleureux vont particulièrement à ma famille et à tous ceux qui m'ont apporté leur soutien pendant les moments de découragement.

A cette occasion, j'exprime mon grand amour à mon adorable Maman, qui grâce à ses prières qui m'ont accompagnée tout le long de ma formation m'ont été d'un grand soutien et m'ont encouragé à venir à bout de ce mémoire.

A Mes chers frères va également ma reconnaissance pour leur soutien moral et leur assistance...

*A Mes adorables sœurs pour leur disponibilité indéfectible à m'encourager dans chaque moment, notamment ma seconde maman **Sadjeh**, ma source de volonté et d'espoir...*

A mes camarades, mes amis et mes collègues, j'exprime toute mon affection pour leur présence à mes côtés tout le long de mon parcours universitaire.

q

q

Dédicace

Je dédie particulièrement ce travail à mes chers parents:

En hommage et à la mémoire de mon cher Papa CHENNOUFI Cherif qui nous a quitté voilà trois longues années « Que la terre vous soit légère et que Dieu vous ait accueilli en son vaste Paradis »

A mon précieux trésor, ma maman MECHANNEN Madina, qui a consenti beaucoup de sacrifices pour assurer notre éducation et qui m'a encouragée à aller de l'avant et m'a donné tout son amour pour continuer mes études. L'amour que j'éprouve envers Elle est incommensurable.

A mes frères :

Faïçal qui m'a toujours soutenue, encouragée et supportée, merci grand frère...

Ghanou qui a été très paternel avec moi et sans lequel je n'aurais jamais terminé mes études... Merci « Dagdoug ! »

Halim pour son soutien et ses encouragements...

A mes adorables frangines:

Sonia, Nadjeh, Hanouche et ma chérie Amira pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements.

Une dédicace spéciale pour ma coquette Rania qui a toujours cru en moi.

A toute les personnes que j'aime...

Khadidja

TABLE DES MATIERES

	Pages
Introduction générale	01
CHAPITRE I : L'oral comme objet d'enseignement	
Introduction.....	06
I-1- La différence entre l'oral / l'écrit	07
I-1-1- Un aperçu sur l'oral.....	07
I-1-2- Ce qui caractérise l'oral.....	08
I-1-3- Ce qui caractérise l'écrit	09
I-2- Les composantes de la production orale	10
I-2-1- Composante linguistique.....	10
I-2-2- Composante discursive.....	10
I-2-3- Composante référentielle.....	11
I-2-4- Composante socioculturelle.....	11
I-3- L'oral comme objet d'E/A dans la classe de la 2^{ème} AM	11
I-3-1- Description du manuel de l'élève.....	11
I-3-2- La place de l'oral dans le programme de la 2 ^{ème} année moyenne.....	12
I-3-3- Compétence et objectifs d'apprentissage relatifs à l'oral dans leur double réalisation (réception/production)	13
I-4- Les activités d'oral	14
I-4-1- En compréhension	16
I-4-2- En réception.....	17
I-5- Causes empêchant l'acquisition d'une compétence orale	17
I-5-1- Contraintes didactiques et pédagogiques.....	18
I-5-2- Contraintes psychologique.....	19
I-5-3- Contraintes temporels.....	19
I-6- Le rôle de l'enseignant dans l'amélioration de la prise de parole	19
I-6-1- faire travailler l'écoute de ses apprenants.....	20
I-6-2- développer l'expression verbale de ses apprenants.....	21
I-7- La motivation dans une classe de FLE	22
I-7-1- La motivation.....	22
I-7-2- les types de motivation.....	23
I-7-2-1- Motivation intrinsèque.....	23
I-7-2-2- Motivation extrinsèque	24
Conclusion.....	25
CHAPITRE II : Le langage: Développement et stimulation	
Introduction	27
II-1- L'oral dans une classe de langue:	28
II-1-1- L'enseignement/apprentissage de l'oral.....	28
II-1-2- Les formes d'oral.....	29
II-1-3- Les cinq conditions préalables à l'expression orale.	29
II-2- La fonction de l'oral dans une classe de langue	31
II-2-1- L'oral vecteur d'apprentissage.....	31
II-2-2- L'oral objet d'apprentissage.....	32

II-3-	De la compétence linguistique à la compétence de communication.....	32
II-4-	La stimulation du langage en classe.....	33
II- 4-1-	Certaines notions que l'on peut attribuer au langage oral.	33
II- 4-2-	L'importance du développement du langage oral.	34
II- 4-3-	Fonction du langage oral.....	35
II-5-	Le pourquoi et le comment l'enseignant stimule (favorise) le développement du langage chez ses élèves.....	36
II-5-1-	Le rôle des parents.....	36
II-5-2-	Le rôle de l'école.	37
II-6-	Quelques activités pédagogiques visant l'acquisition et la consolidation des compétences orales.	37
II-7-	L'évaluation de l'oral dans une classe de langue.....	41
II-7-1-	La difficulté à évaluer l'oral.....	41
II-7-2-	La compréhension orale et son évaluation.....	42
II-7-3-	L'expression orale et son évaluation.....	43
II- 8-	Les outils pour évaluer la compétence orale en compréhension et en production.....	43
II-8-1-	Les procédés d'évaluation de la compréhension orale.....	43
II-8-2-	Les critères d'évaluation de la production orale.....	44
	Conclusion.....	46
 CHAPITRE III: Partie pratique		
	Introduction	48
III-1-	Présentation du corpus.....	49
III-2-	Présentation de la méthode utilisée.....	50
III-3-	Analyse et interprétation des résultats	51
III-4-	L'analyse des résultats de l'expérimentation.....	66
III-5-	Synthèse de l'expérimentation	66
	Conclusion	68
	Conclusion générale	70
	Annexe	
	Référence bibliographiques	

Introduction générale

Introduction générale

L'oral a eu toujours sa place dans le panorama de la didactique des langues. Depuis les années 60, et avec l'introduction des méthodes audio-orales, l'objectif premier de tout enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère est de former un citoyen capable de s'adapter dans toute situation de communication à travers une bonne maîtrise de la langue, notamment, dans sa dimension orale et ce pour pouvoir communiquer et établir des échanges « sociolinguistiques ». Cette finalité d'une acquisition d'habiletés linguistiques orales était encore et davantage un objectif essentiel dans l'approche communicative. Celle-ci cherche à installer une compétence discursive (orale et écrite) en classe avec une focalisation sur une actualisation autonome des connaissances dans les différentes situations de la vie courante. L'objectif dans cette approche, en l'occurrence « l'approche communicative » est de faire acquérir des outils linguistiques (vocabulaire, grammaire...) et langagiers qui permettent à l'apprenant-citoyen d'utiliser la langue en situation de communication et d'échange. Selon Dell, H.HYMES: « *la compétence de communication est maintenant largement reconnue comme une partie importante de l'enseignement* »⁽¹⁾ C'est pourquoi, l'approche communicative des années 80 donne une place de plus en plus importante à l'oral, en utilisant des stratégies et des techniques adaptées au niveau et répondant aux besoins sociolinguistiques des apprenants.

Selon Bruno Olivier: « *On communique toujours pour obtenir quelque chose: obéissance, reconnaissance, transformation de l'autre ou d'une partie de la réalité au travers même du partage des connaissances...* »⁽²⁾.

Ces actes de parole sont des intentions essentielles dans tous les référentiels de compétences (programme ou plan de formation) dont le présupposé didactique et méthodologique est la démarche communicative :

- *Se présenter, présenter quelqu'un ou quelque chose,*
- *Demander une information,*
- *Répondre à une interpellation,*
- *Refuser,*
- *Réfuter,*
- *Argumenter,*

⁽¹⁾ - Dell, H .HYMES, vers la compétence de communication, Hatier, 1984, p:182.

⁽²⁾ - BRUNO Olivier, communiquer pour enseigner , Hachette, 1992, p:29.

- *Expliquer,*
- *Etc.*

Dans la didactique des langues, et selon Michèle VERDELHAN-BOURGADE, la communication est « *l'objet premier des classes de langue est aussi le moyen privilégié de l'apprentissage parce qu'il accroît la motivation et l'intérêt, et permet l'action immédiate, donc le réinvestissement des connaissances enseignées.* »⁽³⁾ Avec l'idéal que l'élève soit capable de réemployer ces (ses) savoirs, savoir-faire et savoir-être en autonomie.

Ce qui nous a motivés à travailler le thème de « *L'enseignement/apprentissage de l'oral en production* » en classe de langue, est notre constat d'un déficit d'une maîtrise satisfaisante du français, particulièrement en expression orale et cela en dépit d'une scolarité de plus de cinq ans... Pourtant, l'oral est considéré aussi bien comme instrument nécessaire et légitime pour la communication que comme un vecteur pour la réception et la transmission des connaissances.

Nos élèves sont incapables de « parler » en langue étrangère bien que l'oral est devenu un objectif incontournable des programmes. Malgré les activités mises en œuvre en classe, nous avons remarqué l'absence quasi totale d'interactions orales entre l'enseignant et ses apprenants, ce qui a pour conséquence un ralentissement certain des élèves dans la réalisation de progrès en compétences orales. Nous constatons également que malgré les objectifs visés dans les nouveaux programmes pour remédier à ces carences, l'habilité de nos élèves à construire des discours oraux (en compréhension et en expression) demeure en deçà du niveau escompté en FLE.

Nous résumons notre problématique de la manière suivante :

- *Pourquoi l'apprenant de la deuxième année ne parle presque jamais en classe malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mis en place depuis la refonte des programmes pour une meilleure acquisition de l'oral?*
- *Comment faire, par conséquent, pour aider nos apprenants à échapper et vaincre leur « mutisme » et apprendre à parler et posséder ainsi une langue satisfaisante ?*

⁽³⁾ - Michèle VERDE LHAN-BOURGADE, le français de scolarisation pour une didactique réaliste, presse universitaire de français, 2002.

Pour élucider ce constat négatif et avoir des réponses à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes:

- Prise en charge effective des élèves lors des séances consacrées à l'oral. (Faire parler le maximum d'apprenants).
- Motiver, « débloquer » les apprenants à une prise de « parole libérée».
- Varier (diversifier) les supports en compréhension et les activités en expression orale.

Cette recherche a pour objectif de trouver comment :

- ✓ Faire acquérir, développer et consolider des compétences communicatives et des performances discursives orales chez les apprenants de la 2^{ème} A.M

Pour examiner ce sujet sur l'enseignement et l'apprentissage de l'oral en classe de langue ainsi que sa place dans les nouveaux programmes du cycle moyen, nous avons opté pour une méthode analytique et descriptive. Pour ce faire, nous distribuerons, en premier lieu, un questionnaire destiné aux enseignants et aux apprenants, en outre, dans un second moment, nous nous sommes orientés vers une démarche expérimentale qui consiste à tenter une expérience avec des apprenants de la deuxième année du cycle moyen qui seront soumis à des activités d'oral (*Jeu de rôle*).

Notre étude sera structurée en trois chapitres. Dans le premier, nous essayerons de parler de l'oral comme objet d'enseignement apprentissage et sa place dans le programme de la 2^{ème} A.M ; puis nous allons identifier les raisons « paralysants » la prise de parole pour s'intéresser ensuite au rôle de l'enseignant dans l'amélioration de la compétence communicative chez les apprenants.

Notre deuxième chapitre, nous le réserverons aux conditions préalables au développement du langage avec un éclairage sur le comment et le pourquoi apprendre à parler. Dans ce chapitre, nous listerons quelques activités scolaires courantes favorisant l'apprentissage et le développement du langage chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne.

Le dernier chapitre sera réservé à notre étude pratique, celle-ci sera articulée en deux phases qui nous donneront l'occasion de vérifier nos hypothèses.

La première phase sera consacrée à notre enquête dans laquelle nous proposons deux questionnaires l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants. Notre intention est de pointer les représentations des uns et des autres par rapport aux problèmes de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral dans le système éducatif algérien, particulièrement dans le cycle moyen.

La seconde phase sera consacrée à notre expérimentation. Celle-ci sera réalisée dans le collège « Iben Tofil » dans la Willaya de Ouled Djellal avec les apprenants de la 2^{ème} année, lesquels seront invités (en groupe) à jouer de petites mises en scène (des saynètes) en classe et devant leurs camarades dans le but d'améliorer leur oral en suscitant leur envie à prendre la parole...

Chapitre I:

*L'oral comme objet
d'enseignement/apprentissage du
français*

Introduction :

Le langage parlé est une activité sociale universelle, la plus importante dans la vie de tout être humain. Nous avons sans cesse recours au langage pour communiquer nos sentiments, nos émotions, nos désirs et nos idées. Il participe à l'épanouissement de la personne, il joue un rôle vital dans son développement et dans son apprentissage. Une personne handicapée par un langage défectueux se sent brimée lorsqu'elle doit entretenir des relations avec autrui.

Il existe une multitude de définitions de la notion de l'oral. Sa complexité exige une étude plus approfondie. D'après le dictionnaire du français primordial, l'oral est : « *ce qui se fait, se transmet par la parole* »⁽⁴⁾. Et selon le dictionnaire pratique de didactique de FLE, l'oral désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute, de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentique* »⁽⁵⁾. Nous pouvons conclure d'après ces définitions que l'oral est une pratique comportant deux phénomènes : celle de l'écoute (la réception) et celle de la production de parole.

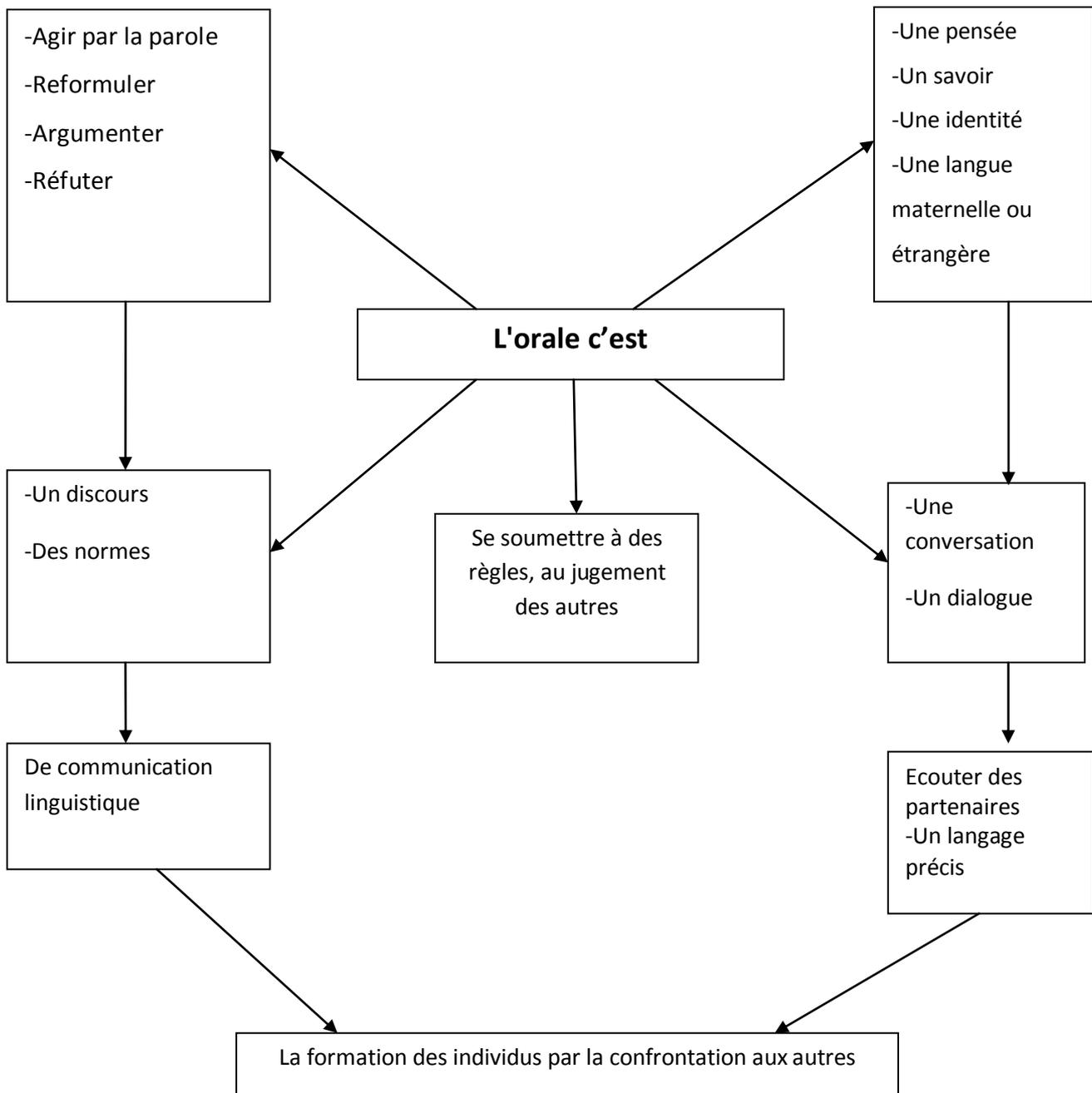
⁽⁴⁾ - dictionnaire de français primordial, 1971, p:51.

⁽⁵⁾ - ROBERT Jean Pierre, dictionnaire pratique de didactique du FLE, ophrys, 2002, p:121.

I-1-Différences entre l'oral et l'écrit :

I-1-1- un aperçu sur l'oral:

L'oral se définit selon LEBRE-PEYTARD comme « *un message produit par un enchainement de phénomènes et perçu auditivement* ». ⁽⁶⁾ L'oral est le premier mode de communication entre les individus, le langage ne se développe qu'à travers des situations de communication dont il est indissociable comme le montre le schéma ci-dessous ⁽⁷⁾:



⁽⁶⁾ - LEBRE-PEYTARD Monique, situation d'oral, CLE international, Paris, 1990, p:34.

⁽⁷⁾ - COLLETTA Jean-Marc, L'oral c'est quoi? Dans oser l'oral n° 400 p:38.

- A partir du schéma présenté ci-dessus, nous pouvons dire que l'oral est d'abord l'expression d'une pensée, d'un savoir et /ou d'une identité. Il est également la manifestation sonore d'une langue maternelle ou étrangère.

Ainsi l'oral a pour objectifs : parler, réfuter, argumenter et reformuler en prenant en compte les normes discursives (linguistiques, communicatives et prosodiques) propres à l'oral.

Chez les êtres humains, le langage se développe en deux modes différents : soit le mode oral, soit le mode écrit. Ces deux derniers font partie du même code mais chacun a ses propres spécificités.

I-1-2-L'oral se caractérise par ses propres lois:

1/ - parler consiste à utiliser des sons ou phonèmes pour arriver au sens et pour traduire ou signifier quelque chose qui peut être une idée, une pensée, un concept ou un sentiment

2/ - la segmentation se fait en unité (pause, silence...)

3/ - à l'oral on ne parle plus de phrase mais de groupe de souffle. C'est la voix, qui par le débit, les arrêts et les intonations ponctuent le discours.

4/ - On met en jeu aussi, non seulement le système phonologique et la syntaxe (le verbal), mais également on fait appel au " para-verbal" dans le but de véhiculer rapidement le message.

ELKORSO Kamel: < *Dans la communication orale, l'expression verbale et l'expression corporelle ne peuvent être négligées, elles influencent la transmission du message* >⁽⁸⁾

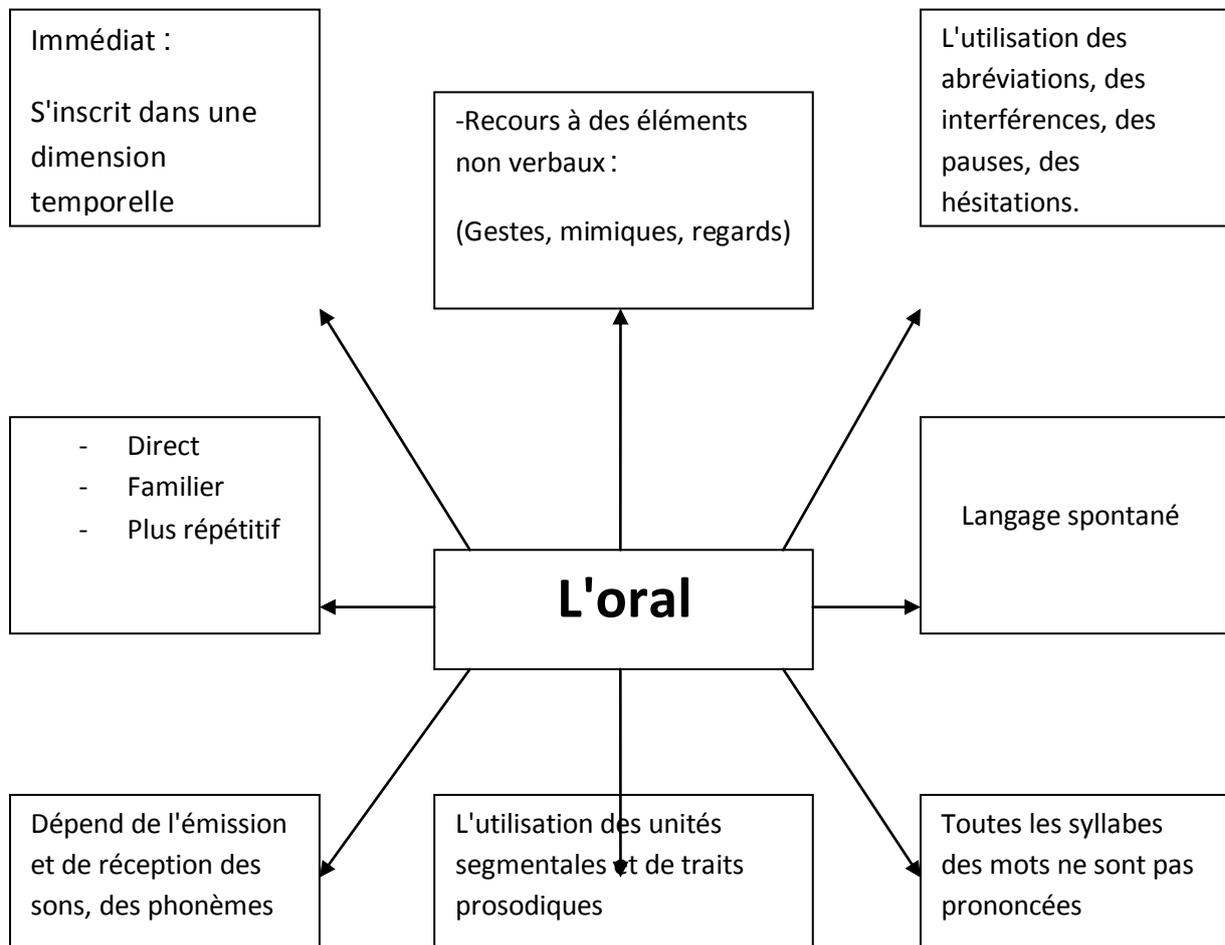
Au cours d'un échange oral, l'attitude des locuteurs, leurs mimiques et leurs gestes apparaissent simultanément à la prise de parole et en complémentarité avec le verbal.

5/ - Le locuteur a une seule émission de sons qui permettra de faire les liaisons, il ne se répète pas.

⁽⁸⁾ - ELKORSO, Kamel, communication oral et écrite, éd, dar EIGHRAB, Oran, 2005, p:23.

Ces spécificités se résument de la manière suivante :

Schéma montrant les spécificités de l'oral :



I-1-3- l'écrit se caractérise par ses propres lois:

Le scriptural se définit selon Monique LEBRE-PEYTARD comme « *un message produit par un enchaînement de graphèmes et perçu visuellement* »⁽⁹⁾.

L'écrit est la capacité de communiquer ou moyen de l'écriture, laquelle permet la transmission d'un message renfermant une idée ou une pensée. Avec l'écriture, on fixe les idées déjà exprimées à l'oral.

La production écrite laisse la trace, le style du fonctionnement cognitive du scripteur-apprenant dont elle présente un moyen d'évaluation de ses connaissances. Pour Michèle VERDELHAN .BOURGADE: « *C'est l'écrit de la trace, l'écrit la note pour se souvenir,*

⁽⁹⁾ - LEBRE-PEYTARD Monique, op-cit, p:34.

l'écrit mémoire, l'écrit qui transcrit une parole de maître ou d'élève en la mettant en exergue.»⁽¹⁰⁾

Dans le système éducatif, le niveau de l'apprenant est validé (vérifier et analyser) par rapport à sa capacité de s'exprimer un message (une preuve écrite, une trace, un écrit)

1/ L'écrit consiste à transcrire des graphèmes en passant par des sons pour arriver à la production du sens.

2/ L'absence de traits prosodiques est compensée par la ponctuation permettant de séparer les unités d'un discours.

3/ L'écrit a l'avantage de s'inscrire dans une dimension spatiale

4/ A l'écrit on construit des énoncés rigoureusement structurés, respectant les normes de la langue.

5/ Selon Monique LEBRE-PEYTARD: *«L'opposition oral vs scriptural rend compte des différences, en quelque sorte physiologique et matérielles existant entre les deux ordres langagiers »*⁽¹¹⁾

Donc l'oral est toujours associé à l'écrit et le précède soit en compréhension ou en expression. D'ailleurs l'apprentissage d'une langue étrangère revendique la maîtrise de ses règles phonologiques et morphosyntaxiques afin d'arriver à communiquer avec cette langue.

I-2-Composantes de compétence de communication orale :

Selon Sophie Moirant, la communication suppose la capacité à mettre en place différentes composantes :

I-2-1-La composante linguistique :

L'objectif linguistique vient de mot de la langue, c'est-à-dire, la connaissance de règles syntaxique, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de reconnaître un grand nombre de messages différents, par exemple : particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des sons...

⁽¹⁰⁾ - BOURGADE VERDLHAN, l'oral dans la classe, compétence, enseignement, activités, L'Harmattan, 2005, p28.

⁽¹¹⁾ - LEBRE-PEYTARD Monique, op-cit, p:35

I-2-2-La composante discursive :

L'objectif discursif vient du mot discours, c'est-à-dire, la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contexte, un espace/temps et des référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence). Par exemple : les composantes des textes narratifs, informatif, expressif...

I-2-3-La composante référentielle :

L'objectif référentiel vient du mot référence. C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence. Par exemple : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.

I-2-4-La composante socioculturelle :

Le préfixe socio-vient du mot société et culturelle vient du mot culture, c'est-à-dire, la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction. Par exemple : dire bonjour, dire merci, chuchoter dans la salle d'attente, voyager ou tutoyer quelqu'un...

Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une véritable compétence de communication. De plus, la maîtrise du non verbal (les gestes, les attitudes, les mimiques) assure une meilleure compréhension.

I-3-L'oral comme objet d'E/A dans la classe de la deuxième année moyenne:**I-3-1-descriptions du manuel de l'élève de la 2^{ème} A.M.:**

Les documents sur lesquels nous nous basons dans notre étude sont:

- le programme de la 2^{ème} AM.
- le manuel de la 2^{ème} AM.

Ces deux références sont le corpus de notre recherche sur lesquelles nous nous référons essentiellement pour appréhender l'enseignement / apprentissage du français dans le cycle moyen.

Le programme comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire (*raconter à travers : le conte, la fable et la légende*). Il s'inscrit dans la pédagogie du projet

qui organise les apprentissages en séquences, c'est-à-dire, un mode d'organisation des activités qui rassemblent des contenus différents autour d'un ou de plusieurs objectifs.

On commence toujours les séquences par une activité orale suivie d'activités de langue pour aboutir à une production écrite qui nécessite une organisation rigoureuse et palifiée.

Les leçons sont conçues de manière qui permet à l'élève de s'exercer à écouter, parler lire et écrire Et le point de départ des activités, pour la construction de la langue, est le texte oral et/ou écrit.

I-3-2-La place de l'oral dans le programme de la 2^{ème} A.M:

Dans une classe de français langue étrangère, la communication orale est considérée à la fois une finalité (faire acquérir une compétence communicative) et un moyen d'apprentissage (des activités communicatives en classe). Dans le programme du français d'enseignement et d'apprentissage, depuis la refonte de 2003 de cycle moyen désormais, l'oral est devenu une activité à part entier. En effet, dans une situation de classe, l'importance accordée à l'oral, comme forme première dans l'échange langagier. Cela induit l'apprentissage de l'écoute et celui de la prise de parole. Cet apprentissage se poursuivra de la première année jusqu'à la quatrième année d'enseignement moyen.

Différentes situations seront mises en place: ateliers de lecture sur différents support (iconique, scriptural et audiovisuel) exposée, correspondances scolaire, visite guidée (bibliothèque, entreprises, musées...), exposition à monter ou à visiter (livre, affiches, panneaux...). Ces diverses situations pédagogiques offrent à l'élève, tant à l'oral qu'à l'écrit individuellement et/ou en groupes, l'occasion de saisir le fonctionnement de la langue dans une dimension de communication .Nous remarquons que l'oral se voit attribué un statut nouveau dans les apprentissages, aujourd'hui, il occupe une place primordial au sein de la classe.

I-3-3-Compétences et objectifs d'apprentissage relatifs à l'oral dans leurs double réalisations (réception / production) :

D'après le guide de l'enseignant de la 2^{ème} année de cycle moyen: « *Apprendre une langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue. C'est donc développer des compétences pour une interaction aisée à l'oral (écouter/ parler) et à l'écrit (lire / écrire)*

permettant à l'apprenant d'établir et de maintenir le contact dans différentes situation discursives »⁽¹²⁾

Depuis quelques années déjà, on parle des compétences dans le milieu de l'éducation parce que l'accent est mis sur le développement personnel et social de l'élève. Le défi est de l'amener à utiliser ses savoirs pour réaliser des activités, tant sur les plans personnel et social que sur les plans scolaire et professionnel.

A l'oral :

Les compétences prévues dans le programme de la 2^{ème} AM sont:

a/ écouter pour réagir dans une situation de communication :

- Identifier les paramètres d'une situation de communication.
- Ecouter en fonction d'une consigne donnée.
- Réagir à une sollicitation.

b/ construire du sens à partir d'un message descriptif

- Identifier le thème général.
- Identifier les circonstances spatio-temporelles.
- Identifier les personnages d'un récit.
- Distinguer le réel de l'imaginaire.
- Dégager la morale de la leçon.
- Repérer la structure de la description.

Tableau des compétences à l'oral d'après le guide de l'enseignant :

Réception (écouter)	Production (parler)
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ecouter pour réagir dans une situation scolaire (classe, cours, débat, exposé).</i> • <i>Construire du sens à partir d'un message oral.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Construire son discours pour un échange oral.</i> • <i>Produire un énoncé cohérent pour raconter.</i> • <i>Produire un énoncé organisé pour raconter.</i> • <i>Produire un énoncé organisé pour commenter.</i> • <i>Résumer un texte écouté.</i>

⁽¹²⁾ - BOUZELBOUDJEN Halim, LAFFED Zahra, SADOUNI-MADAGH Anissa, Guide de l'enseignant de la 2^{ème} année moyenne, 2009, p:07.

L'élève sortant (profil de sorti) de la 2^{ème} année moyenne aura renforcé ses bases en français :

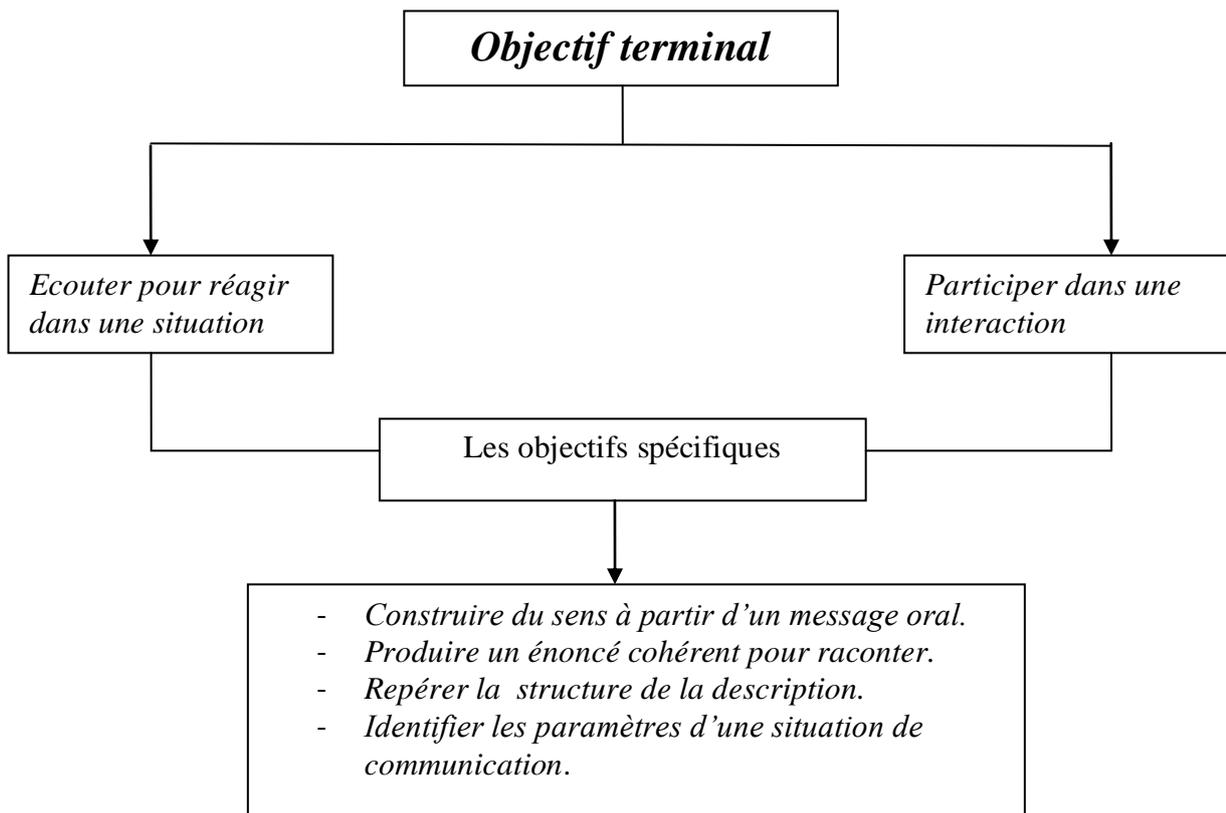
❖ **A l'oral :**

1. *Il sera capable d'exposer des idées.*
2. *D'exprimer un affect et de donner un avis.*
3. *Il saura dire à haute voix des textes variés.*
4. *Il sera en mesure de reformuler une histoire, un propos.*

❖ **En lecture :**

1. *Il sera familiarisé avec la narration, la description.*
2. *Il saura identifier des personnages et repérer des lieux, des actions.*
3. *Il sera capable de repérer des passages descriptifs dans un récit.*
4. *Il sera capable de connaître l'objet d'une description.*

Ces objectifs, nous pouvons les représenter dans le schéma suivant :



I-4-Les activités d'oral :

Pour les activités, le programme précise qu'elles *« reposent sur la pratique des quatre domaines d'apprentissage (écouter, parler, lire et écrire) »* et ces activités de réception et de production sont distribuées respectivement et de manière équilibrée durant tout l'année scolaire et une grande place est accordée à la narration.

En réception : Il s'agit d'écouter.

En production : Il s'agit de raconter, de décrire, d'imaginer...

La séance d'expression orale est une occasion offerte à l'élève pour réagir face à une situation de communication qui découle d'un thème.

L'élève est sollicité à :

- *Prendre la parole.*
- *Questionner.*
- *Répondre.*
- *Juger.*
- *S'exprimer, à partir de l'illustration d'un texte à étudier ou d'un texte écouté.*

Ces activités permettent à l'élève de :

- *Prendre place dans un dialogue.*
- *Raconter et imaginer.*
- *Argumenter et donner son avis.*
- *Exprimer ses pensées et ses idées.*
- *Demander des explications.*
- *Développer ses productions langagières.*
- *Améliorer sa compréhension orale.*
- *Perfectionner sa compétence discursive.*

Selon Jean Michel ADAM *« un des principes de programmation pourrait être intégrer assez systématiquement des activités d'oral dans chacun des ensembles des séances consacrées à un type de séquentialité »*⁽¹³⁾

⁽¹³⁾ - DEBANC, C.G et Plane. S, comment enseigner l'oral à l'école primaire? 2004, p:251.

C'est-à-dire l'oral ne se travaille pas seulement en une heure mais peut être effectué tout au long de la séquence, où l'enseignant pourra travailler l'oral pendant une séance de lecture, de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison, dans le but de développer une compétence langagière et par la suite une compétence communicative chez les apprenants.

MARTINE ABDALLAH-PRETCEILLE: « l'apprentissage d'une langue, surtout étrangère, ne se réduit pas à l'acquisition d'un vocabulaire et d'une syntaxe. Le corps tout entier est concerné : attitude, mimique, rythmes, mélodie, phonétique. La personne tout entière est concernée » ⁽¹⁴⁾

Ainsi donc, le cours de langue doit s'ouvrir sur des activités diverses *qui, selon MARTINE ABDALLAH-PRETCEILLE les leçons « mettent en jeu toutes les possibilités de l'enfant : chant, jeu, éducation physique ... »* ⁽¹⁵⁾

Puisque ces activités s'appuient sur des tâches pédagogiques en équipe, où les élèves travaillent ensemble, ces séances auront l'avantage de multiplier les contacts entre les élèves et par là même favorisent l'activité langagière spontanée. Ici, l'enseignant doit proposer une variété d'activités pour éviter, non seulement la monotonie, mais surtout pour faciliter le développement de la compétence à communiquer en langue étrangère et la maîtrise du code langagier qui l'accompagne. Ces activités devraient correspondre au niveau et au rythme de l'apprenant. Une fois l'activité d'échange terminée, il faudra vérifier la réalisation par une évaluation.

Les activités que l'enseignant pourrait proposer à ses élèves sont nombreuses, mais elles doivent être menées avec tact et doigté :

I-4-1-En compréhension :

- *On peut faire écouter des documents sonores avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents...*
- *Interpréter le langage non verbal.*
- *Des exercices de classement.*
- *Des questions vrai / faux.*
- *Des questions à choix multiples (QCM)*

⁽¹⁴⁾ - ABDALLAH – PRETCEILLE Martine, des enfants non-francophones à l'école, Paris, 1989, p:53

⁽¹⁵⁾ Ibid. p:67

- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC).
- Des exercices de recomposition.
- Des exercices de classements.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices à trous.
- Des grilles à compléter.

I-4-2-En expression :

Ces exercices sont faits pour aider les élèves à progresser dans la maîtrise orale du français, mais aussi pour développer des compétences communicatives. Le professeur met donc en place des exercices variés et progressifs qui permettent aux élèves d'améliorer la qualité de l'expression, de travailler la mise en voix et la gestuelle :

- Les jeux de rôles : une courte mise en scène face à un auditoire .ROBERT Jean Pierre affirme: « ils permettent à l'apprenant de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité » ⁽¹⁶⁾
- Séance de lecture au cours du quel l'élève lit un texte de façon expressive qui donne le gout à la lecture.
- Entretien avec un personnage, ou l'élève répond à des questions posées par ses camarades.
- Le travail collaboratif qui permet l'échange, une interaction entre les différents membres du groupe classe en parlant d'un sujet.
- Les devinettes, soit par l'enseignant, soit par l'apprenant à un autre apprenant.
- Interprétation d'une bande dessinée est un excellent moyen pour développer l'expression orale (parler des éléments qui constituent la B.D).
- La récitation d'une histoire: elle renforce la mémoire de l'élève.
- La lecture d'un texte à haute voix : elle développe la capacité de compréhension et d'expression de l'élève et d'améliorer sa prononciation.
- Un exposé oral : lui permet la confrontation avec le groupe classe en prenant la parole à partir son travail de recherche effective.

⁽¹⁶⁾ - ROBERT Jean Pierre, dictionnaire pratique de didactique de FLE, Ophrys, 2002, p:121.

- Cette variété d'activités orales est choisie par l'enseignant selon les finalités de son apprentissage et les besoins de ses élèves pour enrichir et développer leurs compétences de compréhension et d'expression orales.

I-5-Les causes empêchant l'acquisition d'une compétence orale :

Aujourd'hui, la didactique des langues étrangères a pour but de développer chez l'apprenant l'acquisition des moyens linguistiques et langagières qui lui permettant d'utiliser la langue en situation de communication et d'échange, et pour cela, elle donne une place de plus en plus importante à la communication orale, sachant que si l'élève n'a pas appris à parler en classe, il ne parlera pas convenablement dans la vie. Comme le note, Jean Marc Colletta: « *Maitriser l'oral c'est d'abord savoir prendre la parole, écouter autrui et être pertinent dans ses propos, savoir raconter, décrire, expliquer et défendre son point de vue ...(...) Maitriser l'oral: c'est aussi savoir adapter son langage en fonction des interlocuteurs et des situations* ». ⁽¹⁷⁾

La communication orale n'est pas proprement dite une pratique scolaire, nous confrontons souvent des difficultés à communiquer efficacement nos idées et à transmettre nos savoirs, et il est toujours aussi difficile de réussir à faire parler les élèves en classe. Et pour la majorité des apprenants : parler une langue est difficile car elle crée chez lui une crainte de jugement des autres.

Les obstacles, paralysant la prise de parole en classe de langue, sont dus à plusieurs facteurs : d'ordre didactique et pédagogique, d'ordre psychologique et d'ordre temporel.

I-5-1-contraintes didactique et pédagogique :

Parmi les causes qui contribuent à l'échec de l'expression orale sont celles d'ordre didactique et pédagogique. Il faut savoir distinguer le processus d'acquisition naturelle de la langue maternelle qui est spontanée et aisée (vecteur oral et écrit de la transmission des connaissances pour toutes les matières), de l'apprentissage scolaire qu'est forcément obligatoire et artificielle ou l'enfant apprendra à parler oralement sous des conditions qui ne seront pas favorables

- L'hétérogénéité du niveau des élèves.
- Le contenu du manuel est choisi par l'institution.

⁽¹⁷⁾ - Jean Marc COLLETTA, op-cit. p:29

- L'obligation d'étudier la langue cible, l'occurrence la langue étrangère notamment le français.
- L'inadaptation du matériel didactique existant.
- La surcharge des affectifs.
- Les besoins de communication sont pris et couverts par la langue maternelle.

On remarquera que rien ne suscite chez lui d'apprendre à communiquer en langue étrangère.

I-5-1-Contraintes psychologique :

Ces raisons sont liées aux comportements des élèves au sein de la classe. dans une situation de classe , le temps réservé à la prise de parole est souvent limité au seul l'enseignant puisque le risque de faire des erreurs (mauvaise prononciation , faute de conjugaison , bagage linguistique pauvre , mauvais usage des marques grammaticales , difficulté d'expression , ignorance des règles de la langue) et d'être ridicule et mal jugé empêche un grand nombre de nos apprenants à oser parler et celles-ci engendrent chez l'élève la perte de confiance en soi et provoquent en lui le trac et la timidité au moment de la prise de parole . Donc il ne se sent pas à l'aise et il préfère rester silencieux mieux que d'avoir à ressentir la peur de s'exprimer et subir la correction de l'enseignant.

I-5-2-Contraintes temporels :

On remarque aussi qu'en classe de langue, la majorité des élèves prennent difficilement la parole à cause de facteur temporel :

Une heure n'est pas suffisante pour travailler l'oral. Il est également difficile de mesurer ses progrès en termes d'expression oral.

Philippe PERRENOUD parle aussi : les raisons qui rendent l'oral difficile à enseigner sont : tout d'abord, le problème de l'évaluation: « *l'oral n'est pas évalué spécifiquement* »⁽¹⁸⁾ puisque l'enseignant évalue souvent son apprenant d'une façon subjective, intuitive et différente d'une classe à une autre. Il ajoute aussi que les moyens officiels d'enseignement qui facilitent le travail de l'oral sont absents .Même la formation des maitres joue un rôle important dans ce domaine.

⁽¹⁸⁾ - Philippe PERRENOUD, A propos de l'oral, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, université de Genève, 1988.

I-6-Rôle de l'enseignant dans l'amélioration de la prise de parole:

Dans les méthodologies d'enseignements anciennes, l'enseignant est considéré comme le commandant de bord, son rôle sert à donner des explications et à transmettre les informations. Mais avec les nouveaux programmes initiés, il y'a quelques années à tous les niveaux de l'enseignement et plus précisément au niveau de l'enseignement du FLE, l'apprenant est placé au centre du système éducatif en le considérant comme une entité à part entière. Nous pouvons penser que le fait de permettre à l'apprenant de prendre en charge lui-même à construire ses propres apprentissages, aurait réduit et déminué le rôle de l'enseignant. Mais cette vision au contraire, l'enseignant est là pour guider, orienter et encourager les apprenants. C'est un intermédiaire pour accéder au savoir.

Pour cela, l'enseignant d'une langue étrangère doit créer de véritable situation de communication et de structurer l'apprentissage de la langue orale, en proposant des activités communicatives riches, variées, motivantes, amusantes et adaptés ou niveaux des apprenants pour inciter l'action intellectuelle des apprenants.

Il doit stimuler les apprenants de façon à les motiver et à susciter leur envie de prendre la parole, où il devra prendre en considération le type de document choisi (la durée d'enregistrement, le débit de parole, la voix) qui peuvent inciter ou bloquer celui qui écoute.

En classe de FLE l'enseignant doit assurer la gestion de la classe, la régulation du travail et développement de la compétence linguistique et communicative. Pour se faire, il faudra tout d'abord :

I-6-1-faire travailler l'écoute de ses apprenants :

Apprendre à parler une langue étrangère nécessite un travail sur l'écoute active qui est, selon L'Hôte Elisabeth: « *Une écoute consciente, effectuée dans la vigilance, et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception de parole, c'est-à-dire, un traitement de parole* »⁽¹⁹⁾. Cette stratégie vise à mettre l'apprenant en contact avec les différents types de discours, à faire acquérir progressivement des stratégies d'écoute et de

⁽¹⁹⁾- L'HOTE Elisabeth, enseigner l'oral en interaction, Hachette, FLE, Paris, 1995, p:51.

compréhension d'énoncé à l'oral. Elle permet l'accès au sens et la découverte de la signification à travers une suite de sons.

Cette capacité s'acquiert et se développe par l'apprentissage, et ses objectifs dans une langue étrangère d'après l'Hôte Elisabeth : « *écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser et pour juger* »⁽²⁰⁾, dont l'enseignant doit varier les types de documents choisis: (chanson, vidéo, recette de cuisine, des annonces de publication, slogan, texte littéraire, liste d'ingrédients, une notice, les petites annonces, plan d'une ville, menu, conseil de sécurité) tous ce qui provient du monde cible, et de diversifier également les activités (percevoir auditivement le rythme, identification des voix, connaître le nombre des locuteurs, localisation du bruit) qui permettent d'éduquer l'oreille, selon Cuq J.P et Gruca. I et qui « *contribuent à une meilleure discrimination auditive* »⁽²¹⁾

I-6-2-développer l'expression verbale de ses apprenants :

L'enseignement d'une langue étrangère a été pour la majorité des enseignants : c'est enseigner la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire.... (le volet linguistique) tout en oubliant de se préoccuper de l'apprentissage de l'oral. Et plusieurs entre ces enseignants pensent que laisser la parole aux élèves est une perte du temps, dont ils insistent sur le cours et consacrent peu du temps à l'interaction verbale en classe.

« *Savoir ne suffit pas, il faut avoir enseigné c'est-à-dire communiquer à autrui ce qu'on sait, mais d'une manière ordonnée, claire, prenant, en adaptant la forme, le ton et le geste à la compréhension de l'auditoire* »⁽²²⁾

« *L'enseignant besoin de tout sa conscience et de tout son énergie pour s'affranchir de la routine, sa tâche est un perpétuel, au fur et au mesure qu'il découvre la diversité des âmes, il arrive à diversifier ses méthodes et à renouveler ses procédés* »⁽²³⁾

⁽²⁰⁾ -L'Hôte Elisabeth op-cit. p:62-72.

⁽²¹⁾ - Cuq J.P et Gruca. I, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et secondes, Paris, CLE, 2003, p:155.

⁽²²⁾ - CODE, Soleil : livre des instituteurs, morale professionnelle, administration et légalisation scolaires, organisation générale de l'enseignement, trentième édition, Paris, 1960, p:13.

⁽²³⁾ - op-cit. P:53.

L'enseignant d'une langue étrangère joue un rôle primordial dans l'amélioration de la compétence langagière de l'apprenant. Et pour qu'il y'aura une interaction entre l'enseignant et ses apprenants et surtout la continuité des échanges communicatifs, l'enseignant doit:

- Prendre en considération le facteur humain (la pédagogie anthropologique) puisque « *l'éducation est une opération par laquelle un esprit forme un esprit et un cœur forme un cœur* ». L'élève vient avec ses propres stratégies, donc il a des connaissances, n'est pas une page blanche (savoir, savoir faire, être avec, etc.) et si l'enseignant se comporte bien avec lui, il va l'aimer et logiquement aimer le cours.
- L'accepter et le respecter et on ne doit pas l'ignorer pour éviter la perte de confiance et les résultats seront bons.
- Faire participer le max des apprenants en donnant des sujets motivants qui suscitent l'envie de parler. Pour installer cette compétence, il faudra un judicieux équilibre entre la prise de parole et la compétence linguistique.
- Créer des situations de travail en commun permettant de travailler en groupe, selon le Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques « *les sujets didactiques peuvent enfin être différenciés selon leur place et leur statut dans cette relation (...) on peut ainsi distinguer des sujets centraux, nécessairement inscrits dans la relation, par exemple à l'école, l'enseignant et les élèves* »⁽²⁴⁾
- Créer un climat de réseaux horizontaux et verticaux qui permettent l'échange entre le groupe. Classe (enseignant-apprenant et apprenant-apprenant)

Selon Evelyne CHarmeux: « *l'enseignant ne doit porter de jugement de valeur sur la parole de l'élève* »⁽²⁵⁾ dont il ne doit pas intimider l'apprenant en critiquant ses paroles devant toute la classe, puisque si l'enseignant sanctionne une erreur faite par l'élève, il peut le bloquer. Il doit l'écouter sans lui couper la parole pour qu'il puisse sentir un intérêt pour sa parole.

⁽²⁴⁾ - CORA COHEN-AZRIA, dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, YVES REUTER, 2011, p:92.

⁽²⁵⁾ - CHARMEUX Evelyne, APPRENDRE la parole : l'oral aussi ça s'apprend, l'école en question, SEDDRAP, 1996, p:26.

ROCHON Claudine Topin: « *L'enfant doit lui aussi avoir une image positive de sa personne si l'on veut qu'il réponde favorablement à la stimulation linguistique* »⁽²⁶⁾. Donc l'enseignant ne doit pas juger et critiquer l'élève quand il parle et devant ses camarades puisque, à ce moment, il peut créer une situation inquiétante ou il peut le bloquer.

« *L'enseignant médiocre raconte, le bon enseignant explique. Le très bon enseignant démontre, l'excellent enseignant, lui, inspire* »⁽²⁷⁾

I-7-La motivation dans l'apprentissage du FLE:

I-7-1-La motivation :

On entend plus souvent la notion de motivation dans le domaine de la psychologie et qui désigne, l'ensemble de phénomènes dont dépend la stimulation à agir pour atteindre un objectif déterminé, et l'ensemble des facteurs qui provoquent les conduites.

Fraise la définit : « *un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but* »⁽²⁸⁾, elle est considérée comme un moteur et point d'appui psychologique qui assure les engagements et les orientations de tout comportement. La motivation consolide l'attention et la mémorisation des connaissances nouvelles.

Pour rejoindre A, LALANDE, cité par R.GALISSON et H.BESSE, nous disons que :

« a/ les motivations jouent un grand rôle dans tout apprentissage et en particulier dans l'apprentissage des langues.

b/ de ces motivations dépendent ou émanent des besoins.

c/ En tentant de répondre aux besoins, on renforce les motivations et donc on favorise les apprentissages »⁽²⁹⁾

La motivation suppose chez l'apprenant une attitude positive et active vis-à-vis de l'objet d'apprentissage et pour :

- Répondre aux diverses stratégies d'apprentissage d'un groupe.
- Eviter la monotonie et rendre l'apprentissage plus efficace.

⁽²⁶⁾ - ROCHON Claudine Topin, PARLECOUTE, stimulation et rééducation du langage et de la parole, 2^{ème} édition, 1986, p:60.

⁽²⁷⁾ - William Arthur Ward, citation relevée du cours de professeur MOUKHNECHE, module observation de classe, année universitaire 2015-2016.

⁽²⁸⁾ - QUELLA – Guyot de Brouwer, 1990, p:170.

⁽²⁹⁾ - BESSE. H, GALISSON. R, Polémique en didactique, Paris, clé international, 1980, p:67.

- Permettre à chacun de prendre conscience de ses stratégies d'apprentissage.
- Acquérir une certaine souplesse afin de mieux communiquer avec autrui, en tenant compte de l'autre et de ses modes de fonctionnement.
- Avoir le désir d'apprendre selon GEORGE CHRISTAPH : « Rien n'est plus insondable que le système de motivation derrière nos actions » ⁽³⁰⁾

I-7-2-Les types de motivations :

La motivation est un phénomène propre à l'apprenant et plusieurs facteurs soit internes ou externes peuvent l'influencer

MARTH Therrien: « Pour mieux juger l'effet de ces facteurs, on regroupe ces derniers en quatre catégories : les facteurs relatifs à la classe, les facteurs relatifs à l'école, les facteurs liés à la vie personnelle, les facteurs relatifs à la société. » ⁽³¹⁾

I-7-2-1-La motivation intrinsèque :

- Elle est interne à l'individu, elle dépend de son identité et de son sentiment de bien être, en relation avec les désirs de l'apprenant, ou il pratique ses activités pour la curiosité, le plaisir et la satisfaction. Donc elle crée une dynamique de réussite basée sur le plaisir d'apprendre.

7-2-2-La motivation extrinsèque :

- Elle est externe à l'individu, lorsque l'objectif d'apprentissage n'est pas par lui-même. ou l'apprenant pratique ses activités dont l'objectif visé est :
- D'obtenir des notes et des récompenses, ou
- Pour faire plaisir à ses parents.

⁽³⁰⁾ -GEORGE CHRISTAPH, Lichtenberg: le mémoire de l'âme, Corti, 1997,(ISBN2-71430610-1) in , <http://fr.wikipedia.org/wiki/motivation> .

⁽³¹⁾ - MARTH Therrien : la motivation dans l'apprentissage du français, éd, renouveau pédagogique, Canada, 1999, p:45.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre, on a essayé d'exposer et expliquer quelques concepts de base (l'oral / écrit, l'expression / compréhension orale, la motivation en classe de FLE), on a mis l'accent sur l'oral comme objet d'enseignement et on a pris en charge sa place dans le programme de la 2^{ème} année Moyenne. Pour arriver ensuite à éclaircir le rôle de l'enseignant dans l'amélioration de la prise de parole dans tout enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

La motivation dans l'expression orale est considérée comme une condition importante où l'enseignant doit suivre une pédagogie qui répond aux besoins et aux attentes des apprenants. Cette pédagogie vise à les rendre auteurs de leurs apprentissages. Ces intentions ont pour but d'animer la classe et de motiver les élèves pour développer des compétences à l'oral, en réception et en production ; mais aussi pour apprendre à parler dans les différentes situations de communication.

Mais comment faire pour atteindre ses objectifs ? En d'autres termes, comment enseigner l'oral ? Et que doit faire l'éducateur pour développer cette compétence incontournable ?

Toutes ces questions trouvent leurs réponses au niveau du deuxième chapitre où nous allons essayer, à travers ce dernier, d'énumérer des activités motivantes.

Deuxième chapitre :

*Langage: développement et
stimulation*

Introduction :

L'enfant sera d'autant plus intéressé à parler et son langage se développera d'autant mieux s'il a quelque chose à dire, c'est ici que l'expérience vécues prennent toute leur importance. L'enfant qui découvre le monde ambiant est intéressé par tout ce qu'il rencontre. L'intérêt engendre la curiosité de connaître. Le langage se développe sous l'influence positive des modèles éducateurs. L'élève fait l'effort d'apprendre à parler et s'efforce de développer toujours plus son langage dans la mesure où il sent le besoin et l'utilité de s'exprimer par le langage, et d'améliorer son habilité à le faire. Il est donc essentiel que la communication par le langage lui procure plus de satisfaction que toute autre forme de communication (geste, mimique, pleurs, etc.)

Cette partie est réservée pour proposer des activités, des situations permettant des expériences qui stimuleront le développement du langage. On va définir quelques notions fondamentales ayant trait au langage. Suggérer ensuite quelques conditions à remplir pour favoriser le développement du langage dans la classe. Et on propose enfin de multiple façon de développer d'avantage et plus efficacement le langage des apprenants au cours des activités scolaires. Ce chapitre veut définir et expliciter certaines notions jugées nécessaires pour aider l'éducateur à comprendre : pourquoi et comment il doit stimuler le langage des apprenants ? Restant toujours dans le cadre de programme scolaire où on a remarqué que le thème enseigné à une grande influence sur l'apprentissage. Ainsi le comportement de l'enseignant peut encourager ou décourager les apprenants pour parler.

Ce chapitre est consacré également à l'évaluation de l'expression orale qui constitue un obstacle beaucoup plus qu'une aide à l'enseignant.

II-1-L'oral dans une classe de langue:

II-1-1-L'enseignement/apprentissage de l'oral :

En classe de FLE, l'expression orale pose toujours un problème chez les apprenants qui ont inhibitions à prendre la parole et à cause des lacunes linguistiques (lexique insuffisant, connaissances prosodiques insatisfaisantes), etc. Cependant, ces blocages sont parfois dus à l'enseignant lui-même qui n'encourage pas suffisamment ses élèves à parler en classe.

Or, la tâche principale du professeur consiste, lors des activités prévues pour l'oral, que ce soit en compréhension ou en expression, est de faire parler le maximum d'apprenants. C'est, selon certains didacticiens, la meilleure posture pédagogique qui favoriserait la prise de parole en classe de langue, notamment en FLE.

Selon MAURER les causes des difficultés de nos enfants à parler ne sont pas seulement scolaires, mais le problème "à parler" est à trouver et dans « *l'articulation entre les savoirs scolaires et les savoirs sociaux* »⁽³²⁾ c'est-à-dire que la pratique de l'oral dans le cadre scolaire a besoin d'être travaillée en liaison avec la communication dans la société. L'école, pour former à communiquer à l'oral, devrait donner du sens aux apprentissages en s'ouvrant sur le monde extérieur. En effet, on apprend mieux la langue quand l'intention terminale est pour communiquer et interagir en société.

Dans ce cadre, précise NONNON ELISABETH: « *derrière la demande relative à l'oral, se dit le besoin de mieux réguler la communication scolaire, les échanges entre personnes, groupes, mondes culturels pour que la société scolaire puisse fonctionner sans trop de conflits d'exclusion et assurer les apprentissages dans de bonnes conditions par le plus grand nombre* »⁽³³⁾. Et pour développer la compétence à communiquer, l'enseignant joue un rôle primordial. Ainsi, pour permettre à l'apprenant de parler facilement la langue dans les différentes situations de communication, à s'exprimer librement dans la classe, le maître doit faciliter la transmission des savoirs, et des connaissances en choisissant des stratégies et des techniques adaptées au niveau des élèves cibles.

Les documents d'accompagnement de la 2^{ème}A.M expliquent la manière de travailler l'oral en distinguant deux moments distincts en classe :

⁽³²⁾ – MAURER, Elie ALRABADI, *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'E/A de l'oral*, 2011, p:20.

⁽³³⁾ – NONNON ELISABETH, Elie ALRABADI, *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'E/A de l'oral*, 2011, p:20.

- Un premier moment où l'on fait de l'oral d'une manière informelle, l'oral comme outil "professionnel", comme métalangage : ici l'enseignant parle pour expliquer ses cours de grammaire, de vocabulaire... et l'élève pose éventuellement ses questions pour demander des élucidations aux notions incomprises ...
- Un second moment (depuis la refonte des programmes) où l'on travaille l'oral, où l'on s'initie aux techniques discursives orales: apprendre à prendre la parole, à se présenter ou présenter quelqu'un ou quelque chose, apprendre à débattre, apprendre à analyser un discours oral, à raconter, expliquer, argumenter, exhorter, décrire un lieu oralement...

II-1-2- Les formes d'oral :

L'oral occupe une place importante dans l'enseignement/apprentissage des langues, il a pour finalité apprendre à l'élève à l'issue d'une formation à communiquer oralement et à oraliser des écrits en lecture. Pour ce faire, les programmes prévoient des activités pédagogiques diverses et variées.

La pratique de l'oral apparaît dans nos classes sous deux formes :

- L'oral pratiqué dans les échanges entre enseignant/apprenants et entre élèves, cet oral parlé se manifeste sous forme de questions-réponses, présentation de travaux oraux (exposés), etc.
- L'oralisation de l'écrit : c'est la lecture d'un texte ou d'une réponse réalisée par l'écrit. Cette oralisation se présente sous forme d'activités reposant sur des écrits oralisés ou ritualisés dont la qualité n'équivaut pas l'oral authentique. Ces "discours oralisés" ne sont pas trop éloignés dans leur réalisation de la norme observée à l'écrit (discours soutenu)

II-1-3- Les conditions préalables à l'expression orale :

Il y'a cinq conditions préalables à l'expression orale :

- Il faut avoir quelque chose à dire ou à s'exprimer :

L'enseignant doit choisir un thème qui répond aux besoins et aux attentes des apprenants, il est recommandé que ces sujets choisis soient inspirés du vécu de l'élève. Ce

qui sera recherché ici est de motiver l'élève à s'impliquer et à participer à l'échange oral sur des thèmes qui lui sont familiers. Ainsi, l'élève aura à parler dans un contexte favorisant sa parole, il parlera en confiance même si sur le plan "normatif" ses interventions comporteront des maladresses syntaxiques, prosodiques ou autres... L'enseignant sera justement là "présent, disponible" non pas seulement pour animer un groupe ou le motiver; mais pour aider ses élèves "fautifs" à affiner, améliorer leurs performances, à construire des discours oraux satisfaisants, du moins surtout pas inhibés... Dans ce genre de séance d'enseignement et d'apprentissage de l'oral, on ne parle pas pour ne rien dire, ici, il faut oser parler pour acquérir des stratégies et des compétences à communiquer oralement. Désormais, en séance de compréhension ou en expression orales, on parle pour apprendre à parler.

- Il faut savoir le dire et l'exprimer :

Pour cette acquisition de la « parole élaborée », l'apprenant aura à connaître les niveaux existants dans la communication orale, il saura qu'on « parlera » en :

- communication verbale : (conversation, dialogue, interaction verbale)
- communication non verbale : (geste, mimique)
- communication non linguistique : (ordinaire, intonation, onomatopée)
- communication non construite : (phrases incomplètes)
- communication normée / non normée : (règle de langue, phrase agrammaticales)
- ...

- Il faut avoir le droit de lire ou de l'exprimer :

« Dans certains sociétés, les enfants n'ont pas le droit d'adresser la parole à des adultes et par conséquent à des enseignants »⁽³⁴⁾. Souvent sont-ils privés de présenter leurs points de vue, leurs idées, leurs pensées sur n'importe quel sujet.

Pour corriger cet état de fait, la tâche de l'enseignant est immense : il doit s'arranger pour créer une atmosphère « libératrice de parole » où l'apprenant se sentira en confiance, aussi bien en tant que personne humaine qu'en tant qu'élève. L'éducateur, promoteur de ce climat, s'appliquera à écouter chaque élève avec respect, attention et compréhension...

⁽³⁴⁾- Cours de professeur MANAA GAOUOU, Module didactique de l'oral, année universitaire 2015-2016.

- Il faut avoir l'envie de le dire et de l'exprimer :

Un développement valable du langage et de la communication ne peut se produire que dans une classe où règnent un climat chaleureux et une acceptation mutuelle et inconditionnelle. L'enseignant doit susciter l'envie de ses apprenants à prendre la parole, à sortir de leur mutisme. Il ne doit pas, pour cela, imposer leur interaction de sorte que la parole entraîne la parole. En proposant des activités du langage et aborder des thèmes qui donne envie à s'exprimer. Les sujets qui éveillent et provoquent l'intérêt de l'élève sont généralement ceux qui se rapportent à la vie, à son environnement et au monde dans lequel il vit.

- Il faut avoir l'occasion de le lire ou de l'exprimer :

Cette condition suppose d'une part que l'enseignant donne la liberté aux apprenants pour parler et les considère comme partenaire en offrant l'occasion à tout le monde de s'exprimer. En respectant leurs dires et leurs réponses. D'autre part, face aux erreurs et aux échecs de l'élève, l'enseignant doit savoir que c'est naturel de passer par des maladresses, par des erreurs, qu'il est normal qu'ils en fassent, un passage obligé voire essentiel au progrès et à l'enrichissement émotif et intellectuel de l'élève.

II-2-Fonction de l'oral en classe de langue:

II-2-1-L'oral vecteur d'apprentissage :

La parole participe à la construction du savoir, c'est un moyen de transmission, que l'enseignant utilise pour expliquer, et que l'élève utilise pour répondre aux questions de l'enseignant.

Jean-François Halté: « *Les trois quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole* »⁽³⁵⁾, le fait de répondre à l'autre c'est un geste de compréhension du message émis, ou à une demande d'une explication.

⁽³⁵⁾- HALTE Jean-François, pour quoi faut-il oser l'oral ? Article dans: oser l'oral, 2008, p:16.

L'oral est la base première de toute communication, il constitue, pour l'apprenant, le premier moyen d'entrer en contact avec les autres.

Il permet aussi de construire sa pensée, verbaliser et exprimer ses idées et donner son point de vue et le défendre. Prendre la parole, c'est aussi construire sa personnalité, parler en classe c'est s'engager dans son rôle de citoyen dans une petite société qu'est la classe.

II-2-2-l'oral objet d'enseignement:

L'oral est aussi une norme que l'élève doit acquérir, quand on dit norme, on entend par là : Les aspects technique et linguistique de la langue ainsi que les genres de discours.

L'oral n'est pas seulement le temps de parole des élèves mais aussi le silence, les gestes, c'est-à-dire, les paralangages. Il ne se réduit pas simplement à une émission sonore, c'est aussi l'écoute et le silence tout autant quelque parole comme le montre Jean François Halté : *« L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles(...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole , le jeu des regards autant que celui des mots , c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole ...»*⁽³⁶⁾

A ce moment, l'objectif premier de tout enseignement apprentissage des langues est que l'apprenant apprend à communiquer et utiliser la langue pour parler, répondre, questionner, défendre ... etc., oralement en utilisant les pratiques d'exercices ciblés, exposé, jeux de rôle, activités métalinguistique...etc.

II-3-De la compétence linguistique à la compétence de communication :

La didactique des langues étrangères DLE, ces dernières années, tend à opposer compétence linguistique et compétence de communication. Et dans l'approche communicative en réaction au skinnerisme et des méthodes audio-orales, on a insisté sur le rôle des activités cognitives des apprenants c'est ce que affirme Monique LEBRE-

⁽³⁶⁾ HALTE Jean-François, pour quoi faut-il oser l'oral ? Article dans: oser l'oral, 2008, p:16.

PEYTARD: « la compréhension orale passe par des activités cognitives portant sur le fonctionnement linguistique des discours oraux »⁽³⁷⁾.

Mais parallèlement, en opposition à l'apprentissage centré essentiellement sur l'étude de structure linguistique apprise en dehors de tout contexte, les didacticiens ont insisté sur l'importance de la compétence de communication. Pour l'acquérir, les apprenants doivent être en mesure de replacer les échanges langagiers dans leurs conditions de réalisation et leurs situations de communication ; d'apprécier les intentions des locuteurs et de comprendre que tout acte de communication obéit à des règles scolaires qui, bien que susceptible d'une description systématique, ne sont pas du ressort du seul langage.

En fait, si l'on admet, à la suite de R. Jakobson et E. Benveniste, que le langage est communication.

Monique LEBRE-PEYTARD confirme que : «L'opposition entre compétence de communication et compétence linguistique perd de sa validité et conduit à admettre que la compétence de communication ne s'oppose pas à la compétence linguistique, mais que cette dernière n'en est qu'une des composantes. »⁽³⁸⁾

II-4-La stimulation du langage en classe:

La rapidité avec laquelle se fait le développement du langage dépend du degré de capacité d'apprentissage propre à chaque personne, de la dose en même temps que la qualité de la stimulation employé. Stimuler le développement du langage signifie : aider à ce développement, le favoriser.

II-4-1 Certaines notions que l'on peut attribuer au langage :

II-4-1-1-Comportement sociale :

Le langage (système de communication verbale) est un comportement spécifique à tous les hommes vivants en groupes organisés

⁽³⁷⁾ Monique LEBRE-PEYTARD, situation d'oral, CLE international, Paris, 1990, p:27.

⁽³⁸⁾-Ibid.

II-4-1-2-Acquisition par apprentissage :

Le langage s'acquiert par apprentissage au même titre que l'autre comportement, selon Claudine Toupin-Rochon: « *tout comme l'enfant apprend à respecter le bien d'autrui ou à voler, à être diligent ou paresseux à être tolérant ou intolérant, à être sobre ou alcoolique, à être parler ou à ne pas parler, à être un bon parleur ou un piètre parleur* »⁽³⁹⁾

II-4-1-3-Les expériences vécues :

Toutes les acquisitions linguistiques, qu'il s'agisse de vocabulaire, d'expressions verbales, des tournures de phrases, etc., sont enracinées dans les expériences vécues réellement. Ainsi, les livres d'histoire illustrés, les jeux éducatifs les créations artistiques (dessins, peinture, danse, etc.), les visites à l'épicerie, à la quincaillerie, au Zoo, au musée, à l'hôpital, les voyages, les rencontres avec des personnes exerçant différents métiers ou professions, certains films et programmes de télévision, sont des expériences vécues plus ou moins stimulantes. Elles sont stimulantes tant qu'on les utilise pour fournir à l'apprenant l'opportunité d'entendre, d'apprendre et d'utiliser un langage abondant et riche. De là, il faut déduire que plus sont nombreuses, variées et intéressantes les expériences vécues, plus riches sont le vocabulaire et le langage.

II-4-2-Importance du langage oral:

Aider l'enfant à développer son langage n'est pas une mince tâche, si l'on s'arrête à penser que le langage est une fonction qui s'enrichit et se perfectionne tout au long de la vie. L'enfant apprend à parler en imitant, jusqu'à un certain point, les modèles oraux qui lui sont offerts. C'est dire que plus la capacité d'écoute de l'élève sera développée et affinée, plus grand seront ses chances d'acquérir un langage riche précis:

-Puisque la compréhension et l'expression du langage parlé constituent un comportement social dynamique qui ne cesse de progresser.

⁽³⁹⁾ TOPIN-ROCHON Claudine, PARLECOUTE, stimulation et rééducation du langage et de la parole, 2^{ème} édition, 1986, p:51.

-Puisque la compréhension et l'expression du langage parlé sont des habilités qui conditionnent l'équilibre émotif de l'individu, de même que sa réussite académique et social.

-Puisque le rôle inappréciable de l'éducateur consiste à promouvoir l'éducation totale de l'enfant.

Les multiples fonctions que le langage remplit comme instrument de la communication verbale justifient amplement l'importance d'aider l'apprenant à développer un langage soigné et efficace.

II-4-3 Fonctions du langage oral:

Le langage est perçu universellement comme étant un instrument qui sert à la satisfaction des besoins humains, il donne aux personnes à faire part à autrui de ce qu'elles aimeront recevoir et de ce dont elles ont besoin.

Il (le langage) comme instrument :

- maintien l'équilibre émotif ou/et outil naturel pour communiquer nos émotions (sentiments de colère, de peur, de haine, d'anxiété, de frustration, de jalousie, de joie, de plaisir, d'amour, d'engagement, etc.),
- instrument qui sert à l'acquisition et à la transmission des connaissances,
- il est un instrument essentiel à l'adaptation sociale.

« Le langage oral, selon TOPIN-ROCHON Claudine, est spécifique à l'être humain. Il nous permet de comprendre et de contrôler notre propre comportement et celui des autres. »

Le langage oral est un instrument d'échange entre les hommes, il permet aux gens d'établir des relations, de vivre en société ...

II-5-Le pourquoi et le comment l'enseignant stimule (favorise) le développement du langage chez ses élèves:

L'enfant apprend à parler condition d'entendre parler autour de lui, donc à condition qu'on lui en fournisse l'exemple. Les principaux modèles éducateurs du parler de l'enfant sont d'abord ses parents (ou leurs remplaçants) et, en second lieu, les enseignants.

II-5-1 Le rôle des parents :

On constate que les parents, s'ils ne sont pas les seuls à influencer le langage de l'enfant, jouent un rôle prépondérant dans le développement de ce comportement. Il importe de souligner immédiatement qu'en plus de ces modèles, de facteurs personnels tels l'intelligence de l'enfant, son équilibre émotif, sa position dans la famille, son développement du langage de l'enfant.

Ceci veut dire d'après Claudine Toupin-Rochon que le langage acquis et développé par l'enfant d'âge préscolaire est directement relié à l'expérience qu'il vit quotidiennes dans son milieu familial :

- « Si les parents parlent peu, très souvent l'enfant sera peu loquace.
- Si les parents très forts, l'enfant, lui aussi, parlera à tue-tête.
- Si les parents parlent trop vite, il est fort probable que l'enfant parlera avec précipitation.
- Si les parents disposent de peu de mots pour s'exprimer, on doit s'attendre également à ce que le vocabulaire de l'enfant soit restreint.
- Si les parents parlent « bébé » à l'enfant, celui-ci s'exprimera nécessairement dans un langage enfantin.
- Si les parents francophones modèlent leurs phrases sur des structures syntaxiques françaises, il est sûr que l'enfant s'exprimera de même. »⁽⁴⁰⁾

II-5-2 Le rôle de l'école :

⁽⁴⁰⁾- TOPIN-ROCHON Claudine, Op-cit, p:52.

L'école occupe généralement le second rang tant qu'éducatrice du langage de l'enfant commence à fréquenter l'école primaire, il y passe au moins le quart de la journée. L'éducateur devient pour l'élève une sorte de modèle auquel il s'identifie. Bien que les premières années de vie soient les plus décisives pour les qualités ou caractéristiques du comportement de l'enfant, le rôle prédominant de l'éducateur pour l'amélioration, l'enrichissement et la rectification de ce comportement pré-acquis, est indéniable.

Pour récapituler ce principe d'apprentissage du langage, la qualité et l'efficacité du langage de l'enfant, tant que principal instrument de sa pensée et de sa communication avec autrui, sont déterminées, et par des facteurs internes propres à l'enfant, et par la qualité linguistique des parents- modèles, et par la quantité de stimulation offerte par l'éducateur –enseignant

II-6-Quelques activités pédagogiques visant l'acquisition et la consolidation des compétences orales:

On ne saurait trop insister sur ce fait qu'en arrivant à l'école, l'enfant apporte avec lui tout un bagage linguistique qu'il ne faut pas l'ignorer. LEGRANT Louis va plus loin lorsqu'il dit dans son introduction :

« Dans le langage enfantin, on trouve une fraîcheur, une naïveté, une pureté dont l'adulte devrait s'inspirer. Bien loin de devoir reconstruire le langage en dehors de l'expression spontanée, il s'agit ici de le magnifier et d'enrichir cette expérience prise comme point de départ et comme guide de l'action pédagogique. »⁽⁴¹⁾

Le langage oral est utilisé dans toutes les activités scolaires. Saisir les occasions qui se présentent pour stimuler et améliorer le langage parlé est une bonne habitude que chaque éducateur a déjà. En effet, les activités suggérées ci- après lui feront sans doute constater qu'il est déjà un bon éducateur du langage. Toutefois, nous reprenons et explicitons chaque activité dans l'espoir d'apporter de nouvelles suggestions qui feront de chacun un éducateur du langage encore plus efficace.

a. Conversations avant et après la classe, pendant les moments libres et les récréations :

⁽⁴¹⁾ LEGRANT Louis, l'enseignement du français à l'école élémentaire, 1970, p:03.

Profiter de ces occasions pour rectifier et enrichir le langage de l'enfant, en l'écoutant et en lui répondant.

Selon les circonstances, la réponse sera « correctives » ou « enrichissante ». Pour donner une réponse corrective, l'éducateur reprend à son propre compte a phrase de l'enfant en rectifiant, selon le cas, les erreurs d'articulation, de morphologie, de syntaxe et de vocabulaire.

La « réponse corrective », appelée aussi « reprise de l'énoncé à son propre compte », présente un double avantage. D'une part, l'enfant est bombardé de bons modèles verbaux à partir desquels, par le processus de l'imitation, il rectifiera graduellement mais sûrement son expression verbale. D'autre part, le fait de se voir retourner son expression lui prouve qu'il a été écoute et compris. Il en sera content et il continuera d'aimer à s'exprimer.

L'éducateur qui donne une réponse enrichissante développe et les connaissances et le vocabulaire de l'enfant. Très souvent, il l'incite à l'exploiter d'avantage ses propres connaissances .Voici quelques exemples illustrant ce type de réponse enrichissante :

Élève : Bébé a faim

Educateur : oui, il veut manger

Élève : oh regarde l'avion

Educateur : oui, il descend ; je crois qu'il va attirer à l'aéroport. Es- tu déjà allé visiter l'aéroport ?

b. L'écrit spontané d'une expérience vécue :

Toute la personne de l'éducateur- regard, maintien, attitude, geste- doit témoigner l'intérêt qu'il porte au récit de l'enfant pressé de raconter une expérience qu'il vient de vivre. A l'occasion, il pourra donner des réponses corrective set enrichissantes, en veillant évidemment à ne pas freiner la spontanéité les idées principales à l'enfant.

c. Compte rendu de lecture :

Il pourra s'agir d'une lecture faite à la classe par l'éducateur ou d'une lecture faite par l'enfant. L'éducateur demande à l'un des apprenants de résumer l'histoire lue en insistant sur les idées principales, car résumer une histoire est une excellente façon d'entraîner l'enfant ordonner ses idées.

d. Discussion portant sur une image, une bande dessinée, un film fixe, une diapositive :

Il s'agit là de matériel souvent utilisé pour enrichir le vocabulaire de l'enfant. Ce matériel peut aussi servir à amorcer une causerie, à provoquer la narration d'une expérience personnelle vécue par un enfant.

Si, par exemple, l'image représente un objet, une plante, un animal ou un personnage, l'éducateur pourra demander à l'enfant de nommer ce qu'il voit, en donnant deux ou trois caractéristiques de cette image. Si l'illustration représente une activité, l'enfant pourra la définir, la mimer, en parler.

Enfin, s'il s'agit d'une scène quelconque, les possibilités d'enrichissement du langage sont presque illimitées. L'enfant pourra à loisir nommer et décrire les objets, les plantes, les animaux et les personnages de la scène. Il pourra discuter, réagir, parler, communiquer avec ses camarades.

e. Rédaction d'un conte au roman collectif :

La rédaction du conte se fait habituellement au 2^{ème} AM. Il est important d'accepter les idées des élèves, et il est également nécessaire de les aider à bien construire leurs phrases et à utiliser un vocabulaire juste. Ceci pourra être réalisé dans la rédaction de contes ou de romans collectifs.

f. Jeu de rôle :

Ce concept a été défini comme étant « *un ensemble organisé d'activités visant à faire acquérir les compétences souhaitées, activités temporellement organisées tenant compte de la difficulté prévisible des différentes tâches proposées* »⁽⁴²⁾. Nous pouvons dire que le jeu serait donc un facteur essentiel et important dans l'acte d'apprentissage et il permet à l'apprenant de mieux s'intégrer, et développer en lui un sentiment de plaisir et une sensation de joie. Le jeu exploite la découverte des connaissances par une action

⁽⁴²⁾ Mémoire de DPGS, les interactions verbales en classe de FLE, présenté par Mr ABEB BOUMEDIENE, Bouzaréah, Alger, 1997-1998

ludique, il provoque aussi la motivation intrinsèque à l'apprentissage et à l'accomplissement des tâches.

A ce propos, FREINT COLESTIN affirme : « *lorsqu'il est occupé à un travail vivant qui répond à ses besoins, l'enfant ne se fatigue et il peut s'y appliquer pendant deux ou trois heures* »⁽⁴³⁾

Le jeu permet aussi aux élèves de parler et garder l'information plus longtemps que l'habitude. Cette activité développe chez l'apprenant la capacité d'entendre son interlocuteur.

L'activité théâtrale constitue une occupation favorable et idéale pour les apprenants du FLE, par une mise en interaction où ils collaborent pour réaliser une tâche commune : celle de représenter une scénette théâtrale, puisqu'elle réclame l'interaction verbale et ce qui permet de développer la compétence de communication en langue étrangère. Dans ce sens DEBYSER indique que :

« L'enseignement des langues est désormais orienté vers la communication. Il ne s'agit plus d'apprendre les langues pour connaître leur grammaire, ni seulement pour découvrir leur littérature, mais pour échanger avec ceux qui parlent »⁽⁴⁴⁾.

Dans le jeu du rôle, l'apprenant interprète un personnage en extériorisant ses sentiments et ses émotions propres dans ses paroles et ses actions. Il lui fournit un excellent outil pour le développement du langage et de la pensée. Sa valeur, en tant qu'exercice de langage, dépendra toute fois de l'intérêt suscité à partir du thème proposé par l'éducateur. Le médecin, le pompier, le pêcheur, l'agent de police, tel héros d'une bande dessinée, du cinéma ou de la télévision sont des personnages auxquels s'identifient avec plaisir nombre d'élèves. Quels sont les enfants qui n'aimeraient pas interpréter le conte ou le roman qu'ils viennent d'inventer collectivement ?

Et combien seraient ravis de jouer un rôle dans « Blanches-Neiges et les sept nains », « les toits petits cachons », « Le petit Chaperon rouge », ... ?

g. **Jeu de devinette** :

⁽⁴³⁾ -FREINT Célestin, œuvre pédagogique, tome1, édition du Seuil, 1994, p:64.

⁽⁴⁴⁾ - DEBYSER, F. L'immeuble, Paris: Hachette FLE/CIEP, 1996, p:83.

Choisir un objet, une plante, un animal ou une personne. Énoncer les principales caractéristiques de l'objet en question sans le nommer. Les élèves qui ont deviné de quoi ou de qu'il s'agit répondent : « c'est une...ce sont des... »

Une fois les règles du jeu bien que comprise, chaque élève pourra tour à tour jouer le rôle de l'éducateur.

h. **Entretien libre** :

L'entretien peut se définir comme un échange libre entre l'enseignant et ses apprenants. L'élève se raconte et l'éducateur soutient l'intérêt de la classe. Grâce à ces échanges journaliers, on apprend à se mieux connaître et à vivre ensemble de façon plus harmonieuse et plus enrichissante.

Glaser insiste sur trois types de discussion en particulier : le comportement des élèves à l'école ; les sujets intellectuels importants ; les sujets scolaires au programme. Il explique la façon de procéder pour organiser et animer ces entretiens. Il suggère aussi certaines questions à poser pour alimenter la discussion.

Ce genre d'activité est très favorable puisqu'il permet à l'éducateur et aux apprenants de mieux se connaître, de mieux se comprendre et, enfin, de mieux s'aimer.

II-7-L'évaluation de l'oral en classe de langue :

II-7-1 La difficulté d'évaluer l'oral:

L'évaluation est un processus qui sert à réguler l'apprentissage, elle est un diagnostic dans laquelle l'enseignant recueille les points faibles et les points forts de l'apprenant parce que : « *l'évaluation est (...) un processus contenu, étroitement liée à l'enseignement et à l'apprentissage et doit être planifier en même temps que ceux-ci* »⁽⁴⁵⁾. À travers l'analyse des acquis et des erreurs constatées pendant les séances d'expression orale, l'enseignant peut réorganiser la leçon en fonction des lacunes ou des besoins et cela

⁽⁴⁵⁾- Ministère de l'éducation, 2003, p:11.

afin d'améliorer l'apprentissage et guider au mieux l'apprenant vers la réalisation des objectifs.

Parallèlement, un grand nombre d'enseignants de langue constatent que l'enseignement/ apprentissage de l'oral reste une pratique confluente, floue et mal cernée et son évaluation est délicate et difficile. Pour eux, il n'est pas facile d'évaluer les aspects de l'oral qui influencent les productions langagières en classe.

De même, les études sur la didactique de l'oral signalent la difficulté de son évaluation. Soit suivant l'argument le plus courant, à cause du nombre des apprenants qui dissuade l'enseignant d'évaluer leurs productions, soit à cause du caractère de l'oral lui-même comme objet difficile à évaluer, MAURER Bruno : « *La communication de l'oral serait un processus complexe difficilement « critériable », ne pouvant être soumis, contrairement à d'autres activités, à des procédures d'évaluation.* »⁽⁴⁶⁾ Ce qui amène l'enseignant à être incapable d'évaluer malgré qu'il est au centre de son domaine de travail.

Et Lafontaine, Lizanne, ajoute également que l'oral en classe de français « *présente une problématique particulière en ce qui concerne les variétés du langage oral* ». ⁽⁴⁷⁾

II-7-2-la compréhension orale et son évaluation :

La compétence de réception orale est la plus difficile à faire acquérir et la plus indispensable. Son manque engendre chez l'apprenant une sorte d' "insécurité linguistique". La compréhension de la compréhension nécessite la maîtrise de l'écoute pour déchiffrer un message et comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite.

L'évaluation de la compréhension orale est de se doter d'outils qui permettent le repérage d'information à l'écoute d'une chaîne sonore en fonction des objectifs. Pour ce faire, on peut faire des activités d'écoute comme les QCM, des textes d'appariement ou des passages à tous en employant des documents authentiques (radio/télévision/cinéma). Ces activités permettent à l'apprenant de comprendre les accents, le ton, la compréhension des interactions, des enregistrements et des émissions...etc.

⁽⁴⁶⁾- MAURER Bruno, une didactique de l'oral de l'école primaire au lycée, Paris, Bertrand- Lacoste, p71.

⁽⁴⁷⁾- Lizanne Fontaine, le français dans le monde, Janvier, 2002, p:180.

Ce travail « de compréhension » est fondé sur le travail de la phonétique, sachant qu'une mauvaise prononciation ou un mauvais rythme peut bloquer la communication.

II-7-3-la production orale et son évaluation:

Les enseignants ne savent plus très bien qu'elle doit être leur position, et les tactiques qu'ils déploient, les pratiques aux quelles ils recourent pour évaluer l'apprenant dans ses productions orales à cause de son caractère éphémère.

Phillipe Boisseau et André Raffestin affirment qu' «*Il faut entre dans le système de l'enfant, savoir comment il se construit, comment il le construit (...), il faut d'abord comprendre la manière dont son système syntaxique fonctionne*». ⁽⁴⁸⁾

Pour ce faire, exercices, activités, stratégies, doivent partir de ce système et la disposition d'un tableau du développement du langage de l'enfant, pour déterminer avances et retards.

II-8-Les outils pour évaluer la compétence orale :

II-8-1-Les procédés d'évaluation de la compréhension orale:

L'enseignement de l'oral suppose que l'on définisse de façon précise et opératoire son évaluation. Or, on trouve rarement une rubrique « oral » dans les bulletins scolaire. Les enseignants signalaient leurs difficultés à procéder à une évaluation de l'oral.

Tout d'abord, pour l'oral comme pour les autres domaines d'enseignement, les outils d'évaluation sont la partie visible de l'iceberg constituée par le socle de compétence qui fait l'objet d'un enseignement et d'un apprentissage. « Dis moi ce que tu évalues, je te dirais ce que tu enseignes. »

Certains outils permettent à l'enseignant d'évaluer l'oral et de porter un jugement professionnel éclairé, nous citons :

- Les questionnaires à choix multiples (Q.C.M)
- Les exercices de paire
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes

⁽⁴⁸⁾- BOISSEAU Philippe et RAFFESTIN André, L'évaluation de l'expression orale, Février, 1986, p:04.

- Des tableaux à éléments lacunaires

II-8-2-Les critères d'évaluation de la production orale:

L'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grille que chaque enseignant élabore en fonction des tâches plus ou moins des tâches plus ou moins complexe que l'on demande à l'apprenant de réaliser. Les différents facteurs précédents peuvent donc permettre d'établir une grille d'évaluation de la compétence de communication orale comme suit :

<i>Critères</i>	Très bien	Bien	Assez bien	Insuffisant
La production est en rapport avec le sujet /2pts	2	1,5	1	0
Le niveau de langue est adapté / 1pt	1	0,5	0,25	0
Le discours est clair et a du sens /3 pts	3	2	1	0
Correction de la langue (Vocabulaire, construction des phrases, prononciation et intonation). /3pts	3	2	1	0
Recours aux gestes, mimiques et mimes, expression du visage./1pt	1	0,5	0,25	0
Total 10 pts				

À ces critères d'évaluation s'ajoute l'appréciation des autres camarades. En effet, les réactions du reste de la classe lors de la production d'un élève ou d'un groupe permet de savoir si les difficultés rencontrées sont propres à ces derniers ou si elles concernent l'ensemble de la classe.

Les supports utilisés pour des leçons de production orale sont généralement des courts textes, des petites situations de la vie courante ou tout simplement des illustrations mettent en scène des situations de communications en rapport avec le vécu ou les centres d'intérêt des élèves. L'enseignant doit veiller, lors du choix du support, à ce que la progression soit adaptée au niveau de la classe. A partir d'un modèle utilisé en compréhension orale, l'enseignant, une conversation ou un entretien plus long. Ex :

A partir de l'enregistrement écouté, produisez un dialogue où une personne prend rendez-vous chez le médecin.

- A partir des différents thèmes abordés au cours des activités de compréhension orale, l'enseignant peut enfin proposer des débats, exposés, et autres formes d'expression où l'élève montre sa capacité à défendre son opinion personnelle de façon structurée.
- Sans support matériel, l'enseignant peut d'abord demander aux élèves de produire des micro-conversations (deux ou trois répliqués) à partir d'un canevas, une sorte de guide.

Ex : Philippe et Nataly se saluent. Philippe présente Nataly son ami Désiré.

Selon la situation de communication, on peut s'exprimer individuellement face à un auditoire (c'est-à-dire, un public qui écoute sans participer à la communication) ou en interaction (plusieurs participants s'engagent dans l'échange). Soit par des activités interactives (Dialogue / conversation, jeu de rôle, débat) qui sont généralement préparées à l'écrit avant d'être mise en scène, et des activités non interactives qui exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grands lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire, un texte étudié, etc.

L'élève s'implique alors davantage dans l'énoncé qu'il produit, et il doit savoir défendre son point de vue personnel sur des sujets variés afin de capter l'attention du public (la classe).

Conclusion:

Dans le deuxième chapitre et à travers ses divers points, nous pouvons constater que le langage participe à l'épanouissement de la personne, et il joue un rôle important dans son développement et dans son apprentissage. Et les jeux ludiques s'avère être une activité pédagogique extraordinaire, enrichissante et inestimable pour l'apprenant.

Le domaine de l'enseignement est un domaine trop vaste et qui offre un grand nombre d'aspects, de sujet de réflexion, d'étude, de recherche où on peut trouver : les enseignants, les apprenants, le savoir les méthodes, le programme, etc., hélas, on ne peut pas tout dire !

- Dans la classe, la communication se réalise entre enseignant / apprenant pour développer l'habilité à communiquer car selon VERDELHAN-BOURGADE: « *le langage oral est le socle sur lequel vont se construire les autres connaissances : la culture scolaire, l'écrit, les champs disciplinaire, les comportements.* »⁽⁴⁹⁾

Pour cela, la communication scolaire devient l'une des premières préoccupations des chercheurs et des didacticiens de l'enseignement, où ce dernier doit nécessairement passer par l'oral

Pour confirmer ces points de vue, on va aborder dans le dernier chapitre ce qu'il va nous aider à trouver les bonnes réponses, pour confirmer ou infirmer a méthodes adapter par 'enseignant pour faciliter l'apprentissage.

⁽⁴⁹⁾- VERDELHAN-BOURGADE Michèle, Le français de scolarisation pour une didactique réaliste, Presses Universitaires de France, 2002

Troisième chapitre :
*Analyse et interprétation des
résultats.*

Introduction

En guise de conclusion à notre recherche et pour que l'ensemble des informations soit complet, puis pour vérifier nos hypothèses proposées comme un aboutissement à notre problématique, nous avons proposé deux questionnaires, le premier destiné aux enseignants et le second aux apprenants. Ces deux questionnaires comportent des items sur l'oral comme objet d'enseignement et d'apprentissage.

Cette démarche et ces outils d'investigation s'inscrivent dans notre préoccupation qui demeure cette ambition de voir une amélioration de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de français langue étrangère et de motiver les apprenants à s'exprimer dans cette langue d'une manière spontanée,

En outre, pour les besoins de notre recherche, nous avons réalisé une expérimentation sous forme de « Jeu de rôles » avec les apprenants de 2^{ème} A.M d'un collège situé à Ouled Djellal, ceci est dans le but de les motiver et arriver à les aider à prendre la parole.

Dans cette partie pratique, on va essayer d'analyser et interpréter nos résultats obtenus lors de l'enquête et l'expérimentation effectuées dans le cadre de notre recherche.

III-1-Présentation du corpus:

Afin de savoir la valeur de l'efficacité des "jeux de rôles" comme support didactique dans le développement des capacités de l'apprenant en langue française et plus particulièrement dans la langue orale en expression. Notre corpus comprend un questionnaire destiné aux enseignants et un autre aux apprenants, et nous avons réalisé une expérimentation poussée par un sentiment de curiosité, mais aussi par un souci de clarté avec les apprenants de la deuxième année moyenne dans le collège de "IBEN TOUFIL" dans la wilaya d'OULED DJELLAL. Le public est composé de six (06) enseignants et trente (30) élèves.

Notre choix de travailler avec les classes de la deuxième année moyenne. Car la compétence globale visée au terme de la 2A.M est de: comprendre, raconter et produire des textes oraux et écrits relevant du narratif. C'est pourquoi il nous est apparu intéressant d'identifier leurs présentations quant à l'apprentissage et par conséquent à l'acquisition de l'oral.

Et pour l'achèvement de notre expérimentation, nous avons utilisé:

- Un questionnaire
- Le livre scolaire de la 2^{ème} A.M
- Le guide du maître
- Conte comme support audio
- Conte comme support audio visuel

III-1-1-Questionnaire:

Notre questionnaire composé de vingt (20) questions:

_ Dix (10) questions destinées aux enseignants dans le but est de connaître leurs points de vue et avoir une image claire sur l'enseignement/apprentissage de l'oral en deuxième année moyenne.

_ Dix (10) questions destinées aux apprenants, mais hélas leur problème reste toujours qu'ils n'arrivent pas à construire des énoncés correctes, justes qui interprètent et expriment souvent leurs pensées.

III-1-2-Expérimentation:

Pour ce qu'est de l'expérimentation dans notre recherche a eu lieu dans le collège de "IBEN TOUFIL" avec les apprenants de la deuxième année au niveaux de la willaya d'OULED DJELLAL".

- La durée de l'expérimentation effectuée en un mois du 04 Mars au 03 Mai.
- La programmation des horaires:

	La classe expérimentale	
La première semaine	lundi	Mercredi
La deuxième semaine	lundi	Mercredi
La troisième semaine	lundi	Mercredi
La quatrième semaine	lundi	Mercredi

III-2-Présentation de la méthode utilisée:

A travers les supports proposés dans le manuel scolaire et le guide de l'enseignant de la 2A.M que nous avons constaté que l'exigence de recourir aux activités ludiques considérées comme meilleur moyen de motivation pour les jeunes apprenants. Et savoir les genres d'activités préférées et aimées par l'apprenant pour arriver à remédier les difficultés et les raisons paralysant la parole chez l'apprenant.

Grace à le questionnaire, nous avons pu avoir une idée précise et exacte des opinions des enseignants sur l'enseignement de l'oral pour arriver en suite de savoir si l'appart accordé à l'oral répond aux besoins et aux attentes des élèves.

Du point de vue méthodologique, et dans un contexte ludique, le jeu de rôles utilisé ici comme un moyen, parmi d'autre, approprié à l'expression d'une certaines spontanéité. Avec des objectifs divers, l'accent est lis sur " le déblocage" " la motivation" des potentialités et " la stimulation du langage". Dans cette optique, l'apprenant possède l'avantage sur d'autre technique (l'imagination, l'échange et écriture automatique ...) et de

mettre le corps en jeu, où il apprend à devenir citoyen par la participation à des échanges aux intérêts divergents.

III-3-Analyse et interprétation des résultats:

Dans le but de confirmer ou d'infirmes notre hypothèses, nous avons distribué (10) questions au enseignants et (10) questions aux apprenants de la 2^{ème} A.M:

III-3-1-Le questionnaire destiné aux enseignants:

Question: 01

1-Faites-vous de l'oral avec vos apprenants?

Oui

Non

Tableau n° 01: " l'oral en classe"

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Oui	02	33%
Non	04	67%

67% des enseignants affirment qu'ils ne font pas l'oral avec leurs apprenants, peut être à cause du bruit qui va envahir la classe, par contre, il est a remarquer que 33% seulement des enseignants affirment qu'ils font de l'oral avec leurs apprenants.

Question n° 02:

2- les sujets d'expression orale doivent être contrés sur le vécu de l'apprenant?

Oui

Non

Tableau n° 02: " la nature des sujets d'expression orale"

<i>Réponse</i>	<i>Le nombre</i>	<i>Le pourcentage</i>
Oui	04	67%
Non	02	33%

67% des enseignants trouvent que les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des apprenants. C'est-à-dire que si le thème choisi intéresse les apprenants, ces derniers vont participer dans la classe car se sentent motivés et actifs pour apprendre.

Mais le reste 33% voient que n'est pas obligatoire de mettre les sujets d'expression orale sur le vécu des apprenants. Puisque pour eux si les apprenants veulent apprendre, la nature du thème ne pourrait pas bloquer chez eux le désir d'apprendre.

Question n° 03:

3- En expression orale et lorsqu'un élève commet une erreur, on l'interrompt immédiatement pour le corriger?

Oui

Non

Tableaux n° 03: "la correction des erreurs orales"

<i>Réponse</i>	<i>Le nombre</i>	<i>Le pourcentage</i>
Oui	3	50%
Non	3	50%

50% des enseignants sont d'accord que l'enseignant doit corriger immédiatement l'erreur faite par l'apprenant, pour qu'il puisse parler correctement et il ne va pas oublier prochainement.

L'autre moitié 50% ne sont pas d'accord qu'en expression orale, lorsque l'élève parle et comment une erreur, l'enseignant interrompt immédiatement pour le corriger comme il ne doit pas porter du jugement sur leur production orale puisque il va lui intimidé devant ses camarades et cela lui prive la confiance en soi.

Question n° 04:

4- On apprenant une langue d'abord en écrivant et en lisant plutôt qu'en écoutant et en parlant?

Oui

Non

Tableau n° 04:

<i>Réponse</i>	<i>Le nombre</i>	<i>Le pourcentage</i>
Oui	01	83,33%
Non	05	16,66%

La majorité des enseignants (83,33%) ne sont pas du tout d'accord sur cette méthode qui consiste à apprendre par l'écriture, la lecture et en suite la parole.

Les autres avec un pourcentage faible sont d'accord sur cette méthode, pour eux, il fait d'abord écrire et lire en suite comprendre et parler.

Question n° 05:

5- dans les activités de production orale proposées par les enseignants aux élèves, les supports de compréhension orale doivent être divers et variés(textes authentiques ou fabriqués, dialogues, interview, etc..)?

Oui

Non

Tableau n° 05: " supports variés"

<i>Réponse</i>	<i>Le nombre</i>	<i>Le pourcentage</i>
Oui	04	67%
Non	02	33%

67% des enseignants trouvent que les activités de production orale proposées par l'enseignant aux élèves, les supports de compréhension orale doivent être divers et variés dans des thèmes qu'ils intéressent et répondent à leurs besoins et leurs attentes.

33% ne sont pas d'accord que ces activités doivent être divers et variés, car l'apprenant actif c'est celui qui veut apprendre et il participe dans tous les thèmes quelque soit le support.

Question n° 06:

6- Il n'ya pas une relation directe entre la connaissance des règles d'une langue et la compétence de communication?

Oui

Non

Tableau n° 06: "compétence linguistique/compétence de communication)

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	02	33%
Non	04	66%

66% des enseignants sont s'opposés et contre l'idée de séparer les règles d'une langue et la compétence de communication. Puisque pour parler une langue étrangère, il faut avoir un bagage linguistique d'où la maîtrise des règles (grammaticales, phonétique et morphosyntaxique) est obligatoire.

33% voient que c'est exact et on peut les séparer, puisque dans une classe de langue on peut remarquer que certains apprenants ont des connaissances suffisantes pour parler, sans la maîtrise des règles normatives (ils ont des connaissances implicites de la langue).

Question n° 07:

7- Pensez- vous qu'il y'a une pédagogie de l'oral?

Oui

Non

Tableau n° 07: "pédagogie de l'oral"

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	01	17%
Non	05	83%

Ta totalité presque des enseignants avec un pourcentage de 83% affirment l'absence d'une pédagogie de l'oral appliquée dans une classe de langue tandis que les autres et avec un pourcentage assez inférieure de 27% assurent la présence d'une pédagogie propre a l'oral.

Question n° 08:

8- Pensez-vous que le programme donne assez d'importance à la compétence de la compréhension et de l'expression orales?

Oui

Non

Tableau n° 08:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	00	0%
Non	06	100%

Ce tableau nous amène à dire que 100% des enseignants sont tout à fait convaincus que le programme ne donne pas assez d'importance ni à la compréhension ni à l'expression orales.

Question n° 09:

9- Les "jeux de rôles" sont parmi les activités motivantes?

Oui

Non

Tableau n° 09: "les jeux de rôles"

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	05	83%
Non	01	17%

83% des enseignants considèrent les activités du "jeux de rôles" comme une activité motivante qui pousse les apprenants à participer et développer leur prise de parole et mettre en œuvre leurs compétences de communication cachées.

20% des enseignants non pas d'accord d'utiliser ses genres d'activités en classe, c'est mieux de les remplacées par des exercices des points de langue (grammaire, conjugaison, syntaxe et le lexique).

Question n°10:

10- L'enseignant doit toujours préparer une fiche pédagogique regroupant différents points comme: l'objectif, la durée d'activité, les moyens utilisés, etc. avant de proposer une activité de compréhension ou de production orales aux élèves?

Oui Non

Tableau n°10: "la fiche pédagogique"

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	04	73%
Non	02	27%

La plus part des enseignants et avec in pourcentage de 73% affirment que l'enseignant doit toujours préparer une fiche pédagogique qui contient l'objectif, la compétence visée, la durée d'activité, et les moyens utilisés avant de proposer une activité de compréhension ou d'expression orale.

Alors que le reste de l'ensemble des enseignants 27% trouvent qu'il n'est pas obligatoire de préparer la fiche pédagogique qui contient ses critères chaque jour.

III-3-2- Questions destinés aux apprenants:

Question n°01:

1-Tu es motivé(e) et intéressé(e) par les cours de français que tu suis?

Oui Non Peu

Tableau n°01:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	06	20%
Peu	10	33%
Non	14	47%

47% des apprenants annoncent par leurs réponses que les cours de français qu'ils suivent sont des cours ennuyeux, et qu'ils ne les poussent plus à apprendre. Ils sont devenus passifs, car ils n'ont trouvé encore les thèmes qu'ils intéressent et les permettent de participer en classe.

33% trouvent que les cours de français qu'ils suivent sont intéressants mais ils ne les poussent pas vraiment à apprendre c'est pour cela qu'ils les trouvent peu intéressants.

20% voient que les cours de français qu'ils suivent sont intéressants et motivants, ils les poussent vraiment à apprendre et chercher d'autres informations sur ces cours.

Question n°02:

2- Les activités de communication orale proposées en classe sont faciles?

Oui

Peu

Non

Tableau n°02:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	10	33,33%
Peu	12	40%
Non	08	26,66%

40% des apprenants ont des difficultés pour faire les activités de l'oral qui sont demandées en classe, car, peut être, ils ont un manque de maîtrise de la langue, se sent intimidés ou bien que les sujets demandés ne les intéressent pas.

33,33% des apprenants trouvent qu'ils sont capables de faire les activités de l'oral demandées en classe.

26,66% affirment qu'ils rencontrent un grand problème pour faire des activités de l'oral demandées en classe, et préfèrent d'être silencieux ou bien faire de l'écrit.

Question n°03

3- Quelles activités préfères-tu?

L'oral L'écrit Les deux

Tableau n°03:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
L'oral	10	33,33%
L'écrit	15	50%
Les deux	05	16,66%

La moitié des apprenants (50%) préfèrent faire des activités de l'écrit que des activités de l'oral, peut être qu'ils les trouvent plus faciles ou bien puisque elles sont les plus utilisées en classe.

33,33% des apprenants choisissent faire de l'oral. Pour eux parler une langue étrangère c'est mieux d'écrire un texte.

16,66% des apprenants aiment mieux les deux activités et l'oral et l'écrit puisque c'est la même chose.

Question n°04

4- Y'a-t-il une interaction continue entre toi et votre enseignant (un échange) dans un cours de français en classe?

Oui Peu Non

Tableau n°04:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	07	23,33%
Peu	10	33,33%
Non	17	43,33%

43,33 des élèves et d'après leurs réponses ils ne parlent pas en classe dans un cours de français et ils préfèrent rester silencieux puisque, peut-être ils n'ont pas eu l'occasion ou ils ne sont pas intéressés par le cours.

33,33 voient qu'il y'a une interaction et un échange communicatif entre eux et leur enseignant en classe mais d'une manière discontinue.

23,33 des apprenants trouvent qu'il y'a souvent une interaction et une continuité des échanges communicatifs entre eux et leur enseignant en classe.

Question n°05

5- Est-ce que les enseignants respectent les élèves?

Oui

Peu

Non

Tableau n°05:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	12	40%
Peu	10	34%
Non	8	26%

40% des apprenants voient que les enseignants respectent souvent les élèves dans la classe, alors que 34% des élèves déclarent que ne sont pas traités d'une façon assez respectable et qu'ils n'ont pas de valeur des fois.

Le reste et avec un pourcentage de 26% affirment que ne sont pas respectés et sont négligés de la part de leur enseignant par rapport à leurs points de vues, opinions ou même par rapport à leurs réponses.

Question n°06

6- Les activités proposées en classe ont un rapport avec ce qui t'intéresse dans ta vie?

Oui

Peu

Non

Tableau n°06:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	5	18%
Peu	8	26%
Non	17	56%

La majorité des élèves (56%) proclament que les cours proposés n'ont aucun rapport avec leurs intérêts personnels, ou avec leur vécu.

Et pour certains d'autres, (26) disent que certaines activités proposées en classe les intéressent et elles ont un rapport avec leur vie.

18% des apprenants trouvent que les activités faites en classe sont des activités intéressantes et elles ont un rapport étroit avec leur vie.

Question n°07

7- est-il facile de raconter une histoire réelle ou imaginaire en langue française?

Oui Peu Non

Tableau n°07:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>pourcentage</i>
Oui	5	17%
Peu	14	47%
Non	11	36%

47% croient que raconter est un peu facile dont la difficulté réside dans l'absence de certaines règles de la langue (grammaticale, syntaxique ou de conjugaison).

36% des élèves ne maîtrisent pas la narration, peut être à cause de la peur de commettre des erreurs ou à cause du manque du bagage linguistique.

Le reste (17%) trouvent qu'ils peuvent raconter facilement histoire soit réelle soit imaginaire dans la langue française.

Question n°08

8- L'utilisation des jeux ludiques te motive telle?

Oui

Peu

Non

Tableau n°08:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	23	77%
Peu	5	17%
Non	2	06%

La plupart des apprenants (77%) voient que l'utilisation des jeux ludique en classe est important puisque sont vraiment motivants et donnent l'effort et ils les poussent à apprendre plus.

17% trouvent que l'utilisation des jeux ludique en classe est aussi motivant mais ne sont pas essentiels à faire.

Un nombre bien limité avec un pourcentage inferieur de (06%) affirment que l'utilisation de ces derniers n'a aucune influence sur leurs motivations.

Question n°09

9- parle-tu le français en dehors de la classe?

Oui

Peu

Non

Tableau n°09:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	4	13%
Peu	8	27%
Non	18	60%

La plupart des apprenants (60%) n'utilisent plus la langue française dans leurs productions langagières en dehors de la classe. Car ils vivent, peut être, avec un entourage de famille moins élevé.

27% des élèves utilisent un peu le français dans leur parlé en dehors de la classe soit avec leurs camarades soit dans la famille.

13% des apprenants utilisent souvent la langue française en dehors de la classe avec les gens. Et cela revient toujours à l'entourage qui les entouré.

Question n°10

10- Quelle note crois-tu avoir après une évaluation faite sur votre production orale?

-10

=10

+10

Tableau n°10:

<i>Réponse</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
-10	11	37%
=10	13	43%
+10	6	20%

43% des apprenants croient qu'ils peuvent obtenir une note égale à 10 après une évaluation orale faite sur leurs productions langagières.

Alors que (37%) des élèves proclament qu'ils vont obtenir une mauvaise note -10 puisque ils n'ont pas assez de compétences langagières et ils ne possèdent pas les connaissances qu'il faut pour parler une langue étrangère.

Avec un pourcentage moins des autres (20%) des apprenants affirment qu'ils peuvent obtenir une bonne note +10 après une évaluation faite sur leurs productions orales

III-3-3-L'application du jeu de rôles en classe:

Une expérimentation sur (08) séances (deux séances chaque semaine) a été réalisée au collège de Iben Toufil à Ouled Djellal avec douze (12) élèves pour reproduire et interpréter le rôle des personnages des contes choisis par eux même "Blanche Neige" et "Le Petit Chaperon Rouge". Cette stimulation a permis à nombreux jeunes de mieux comprendre la morale incluse dans chaque histoire.

Avant le jeu:

- 1/ Le choix de la situation: (le thème, l'histoire...)
- 2/La mise en scène. Indication sur la situation de départ: (lieu, époque, objets, personnage)
- 3/La distribution des rôles
- 4/Préparation thématique: (compréhension de l'enjeu, préparer ses positions)
- 5/ Les consignes de jeu: (d'observation, d'intervention, d'arrêt de jeu)

Grille d'observation

<i>Le jour</i>	<i>Le niveau</i>	<i>L'heure</i>	<i>L'enseignant</i>	<i>Observation</i>

2/Fiche pédagogique n°01

Niveau 2^{ème} A.M

Projet n°01:	<i>Raconter à travers le conte</i>
Séquence n°02:	<i>Je découvre la suite des événements</i>
Activité :	Compréhension & expression orales
Support :	Blanche Neige

<i>Compétence terminale</i>	<i>Compétences visées</i>	<i>Objectif opérationnel</i>
Raconter à travers le conte	L'élève sera capable de: <ul style="list-style-type: none"> - Produire oralement un récit cohérent, - S'auto-corriger, les erreurs de prononciation à l'oral. - D'imaginer une situation de communication 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le cadre d'une histoire (lieu, temps, personnage) - Situer les évènements les uns par rapport aux autres. - Participer à une véritable interaction dans la salle de classe. - Evaluer des compétences pour mesurer l'effet de notre objet d'étude (jeu de rôles)

	<i>Phases</i>	<i>Déroulement de la leçon</i>
1.	<i>Eveil de l'intérêt</i>	- Rappel sur l'histoire (lieu, temps, personnage)
2.	<i>Compréhension de l'écrit</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Emploi d'un appareil audio pour écouter le conte " La Blanche Neige" raconté et dialogué par des enfants pour éveiller leur curiosité - faire écouter le récit plusieurs fois:(premier écoute+ deuxième écoute+ troisième écoute)
3.	<i>Expression orale</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Dans cette phase, l'apprenant s'entraîne à prononcer correctement les mots trouvés et écoutés dans le récit pour s'initier aux particularités phonologiques de la langue française -Reprendre le conte en écoutant encore une fois, les élèves répètent en insistant sur la prononciation phonétique. - Mémorisation par répétition, ce qui permet un enchaînement verbal aux réflexes de l'oral qui se pratique de manière ludique. -On demande aux élèves de raconter l'histoire de "Petit Chaperon Rouge" -On demande, après, de jouer le rôle de chaque personnage (A ton tour d'exprimer, réciter le conte de "Le Petit Chaperon Rouge", chacun de vous joue son rôle dans l'histoire).

2/Fiche pédagogique n°02

Niveau 2^{ème} A.M

Projet n°01:	<i>Raconter à travers le conte</i>
Séquence n°02:	<i>Je découvre la suite des événements</i>
Activité :	Compréhension & expression orales
Support :	Le Petit Chaperon Rouge

<i>Compétence terminale</i>	<i>Compétences visées</i>	<i>Objectif opérationnel</i>
Raconter à travers le conte	L'élève sera capable de: <ul style="list-style-type: none"> - Produire oralement un récit cohérent, - S'auto-corriger, les erreurs de prononciation à l'oral. - D'imaginer une situation de communication 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le cadre d'une histoire (lieu, temps, personnage) - Situer les évènements les uns par rapport aux autres. - Participer à une véritable interaction dans la salle de classe. - Evaluer des compétences pour mesurer l'effet de notre objet d'étude (jeu de rôles)

	<i>Phases</i>	<i>Déroulement de la leçon</i>
1.	<i>Eveil de l'intérêt</i>	- Rappel sur l'histoire (lieu, temps, personnage)
2.	<i>Compréhension de l'écrit</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Emploi d'un appareil audio pour écouter le conte « Le Petit Chaperon Rouge » raconté et dialogué par des enfants pour éveiller leur curiosité - faire écouter le récit plusieurs fois:(premier écoute+ deuxième écoute+ troisième écoute)
3.	<i>Expression orale</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Dans cette phase, l'apprenant s'entraîne à prononcer correctement les mots trouvés et écoutés dans le récit pour s'initier aux particularités phonologiques de la langue française -Reprendre le conte en écoutant encore une fois, les élèves répètent en insistant sur la prononciation phonétique. - Mémorisation par répétition, ce qui permet un enchaînement verbal aux réflexes de l'oral qui se pratique de manière ludique. -On demande aux élèves de raconter l'histoire de "Petit Chaperon Rouge" -On demande, après, de jouer le rôle de chaque personnage (A ton tour d'exprimer, réciter le conte de "Le Petit Chaperon Rouge", chacun de vous joue son rôle dans l'histoire).

III-4-L'analyse des résultats de l'expérimentation:

- * Nous avons confirmé cette fois que l'utilisation du jeu de rôles dans la classe déclenche la motivation des apprenants.
- * Grâce à cette technique scolaire, l'élève apprend à apprendre par soi-même et prend des initiatives.
- * Cette activité permet à l'apprenant non seulement l'enrichissement du répertoire lexical mais aussi d'enrichir ses capacités langagières.
- * Et elle permet aux apprenants le développement et l'expansion de leur imagination.
- * Nous avons dégagé aussi que l'utilisation du jeu de rôles en classe permet d'éviter les cours qui peuvent être passifs, ennuyeux ou même répétitifs
- * Dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères, ce genre d'activités donne la possibilité de mémoriser et intégrer des données acquises.

On remarque qu'après chaque séance d'expression orale emploi des activités ludiques :

- L'apprenant montre de l'intérêt et de l'enthousiasme.
- Il coopère et partage des connaissances avec ses camarades.
- Il est attentif est appliqué et il participe activement.
- Il est motivé par les activités proposées.

III-5-Synthèse de l'expérimentation:

Entièrement et intégralement les résultats obtenus par la classe expérimentale sont satisfaisants et conformes à ce que nous avons prévu.

Au début, avant l'utilisation des activités ludiques en classe, il était remarquable que les élèves ne parle, ni ne participe presque jamais pendant un cours de langue notamment le français. Et s'ils essayent de participer, la majorité d'entre eux aura quand même des difficultés car ils possèdent un stock lexical assez pauvre, sans parler d'une actualisation verbale orale défectueuse : mauvaise prononciation où on décèle l'interférence de la langue maternelle. En revanche, l'introduction de la dimension ludique dans les activités de classe et particulièrement les *jeux de rôles*, les élèves apprennent dans le « bonheur, la joie et le plaisir » ce qui facilite leurs apprentissages et le rend par voie de conséquence plus efficace en développant leur confiance en eux. Ils commencent à prendre conscience

des écarts qui les séparent d'une maîtrise satisfaisante de la langue cible. Cette manière de faire la classe ludique et amusante leur permet de s'améliorer sur certains plans, en particulier phonologique et lexical, remédiant ainsi les difficultés bloquant la prise de parole.

Notre expérimentation a donc justifié et certifié la participation et la contribution positive des « *jeux de rôles* » dans les activités d'oral en langue étrangère...

Pour synthétiser, nous pouvons dire, une fois de plus, que les *jeux de rôles* sont particulièrement indiqués dans l'animation de séances consacrées à l'expression orale. Là, l'élève remplira ses besoins de se sentir en sécurité pour contribuer à construire avec ses camarades des « paroles » cohérentes, structurées, basées sur des stratégies de communication.

C'est pour cette raison que nous pouvons affirmer que cette technique de classe (théâtralisation, jeu de rôles...) a une grande influence sur le rendement et les performances des apprenants : et quand ils sont plus motivés et travaillent dans le plaisir, ils réussissent mieux dans leur apprentissage.

Conclusion

A travers notre modeste travail, que nous avons mené, nous l'espérons avec rigueur, nous avons essayé, en premier lieu, de montrer l'importance de la place d'oral dans l'enseignement des langues étrangères en particulier ; et dans la vie de l'être humain en général. Nous avons essayé en deuxième lieu, d'identifier les difficultés de la prise de parole et ses causes paralysantes chez les apprenants.

Cette pratique pédagogique, nous a permis de confirmer nos hypothèses sur l'apport que l'activité ludique et notamment le *jeu de rôles* est une activité motivante qui suscite l'envie de prendre la parole où l'élève se sent à l'aise au moment de la participation. Cette stratégie permet de préparer l'élève à développer sa confiance en lui-même.

.

Conclusion générale

Conclusion générale:

La nouvelle réforme du système éducatif algérien, particulièrement les programmes des langues étrangères, insiste sur la concentration de sujet-apprenant en le considérant comme partenaire à part entière dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE. Par conséquent, l'enseignant doit l'orienter dans la construction de ses connaissances et de l'encourager à dépasser ses difficultés. L'enseignant, dans cette perspective pédagogique est celui qui doit assurer une sécurité linguistique à son élève lequel aura confiance en ses potentialités, sentiment qui l'aidera à éviter les situations de blocage et d'échec.

L'oral, dans ce contexte pédagogique joue un rôle considérable car c'est par la parole qu'on établit des rapports avec les élèves et les autres acteurs de l'éducation (collègues, administration, camarades de classe, parents...). En plus de cela, l'oral, depuis la refonte des programmes est devenu un objectif central qui occupe désormais une place à part entière dans les compétences à faire acquérir par les élèves. C'est, en effet, un outil sans lequel il ne peut y avoir de formation ni d'apprentissage linguistique.

Pour ces raisons, les nouveaux programmes essayent de renforcer les différents moments (activités) d'usage de la langue cible de façon correcte et appropriée. Ces référentiels cherchent à doter les élèves d'un pouvoir de communication efficace aussi bien dans les interactions en classe, que dans ses échanges dans la vie courante. La finalité sous-jacente aux nouveaux programmes est de préparer des élèves, futurs citoyens : compétents, autonomes, responsables de compléter leurs formations, capables de se situer dans toutes les situations de communication pour qu'ils puissent s'intégrer et s'adapter à un monde en mutation permanente.

Cependant, nous avons remarqué, qu'il demeure toujours difficile aux apprenants de s'exprimer en langue étrangère, voire en langue arabe. Le constat est que le profil de sortie de nos apprenants ne possède pas les stratégies de communication orale. Les facteurs et les causes qui aggravent ce déficit sont nombreux : mauvaise connaissance des règles élémentaires de la langue : en grammaire, vocabulaire, déficience dans l'articulation et les intonations. Ces carences les empêchent de progresser et bien évidemment l'exploitation de leurs acquis dans des conditions d'autonomie.

Les effets négatifs de cette (ces) incompétence (s) sont encore plus sérieux car ils déterminent chez l'apprenant un manque de confiance en soi qui peut mener à l'échec...

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'atteindre notre objectif qui était celui d'exposer la problématique de l'enseignement apprentissage de l'oral. Notre corpus, pour appréhender cette thématique de l'acquisition de l'expression orale, était de travailler avec des élèves de 2^{ème} année moyenne dans un collège situé à Ouled Djellal. Ce public nous a permis de repérer les causes empêchant à parler d'une part. Et d'autre part, ces apprenants nous aider à identifier notamment les difficultés linguistiques et psychologiques de la prise de parole et ce malgré la définition de nouveaux objectifs pour l'oral : installer chez l'apprenant une compétence communicative discursive orale dont le but est faire acquérir une maîtrise correcte de la langue dans sa dimension orale.

Ainsi nous nous sommes intéressés beaucoup plus aux pratiques et aux conditions d'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE en nous basant sur des situations de communications et d'interactions verbales. Nous supposons que l'élève acquiert une maîtrise de l'oral si on crée les conditions favorables à parler sans gêne ou autre inhibition. Ces pratiques se sont déroulées dans une atmosphère pédagogique détendue (agréable) où l'apprenant est impliqué, sécurisé, motivé dans le but de provoquer en lui le désir de parler.

A travers le premier chapitre réservé à l'oral comme objet d'enseignement/apprentissage du français, nous avons rappelé la place, les objectifs et les compétences visées de l'oral dans le programme de la 2^{ème} année moyenne. Comme nous avons également signalé ici les raisons paralysant la prise de parole de l'apprenant.

Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé aux conditions préalables au développement du langage (pourquoi et comment enseigner l'oral en classe de langue). Cet aperçu théorique sur l'oral nous a donné l'occasion de proposer quelques activités scolaires motivantes qui suscitent l'envie de prendre la parole...

Notre partie pratique est quant à elle consacrée à notre expérimentation. Nous l'avons effectuée avec les apprenants de la deuxième année du cycle moyen. Pour aboutir à nos objectifs, nous avons procédé de la manière suivante :

- a) 1ère phase : proposition de deux questionnaires, l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants de la 2^{ème} année moyenne,
- b) 2ème phase : nous avons réalisé une expérience pédagogique avec des élèves de la 2^{ème} année moyenne scolarisés à « *Iben Toufil* », un collège situé dans la ville de Ouled Djellal. Notre expérimentation consistait en une mise en scène de deux contes traduits en saynète (Blanche Neige) et (Le petit Chaperon Rouge). Ces deux personnages de fiction appartenant au monde merveilleux ont été un prétexte à nos élèves pour jouer des rôles.

Le but de cette activité était de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ.

L'étude menée sur notre groupe-classe, nous a permis de retenir que les apprenants préfèrent s'exprimer beaucoup plus dans des sujets qui les intéressent et les motivent.

Par ailleurs, l'analyse des réponses à nos deux questionnaires, nous a conforté dans nos hypothèses, à savoir, que lorsque l'élève est placé dans des situations encourageant la prise de parole, il parle car il est motivé, sécurisé et aidé à « oser parler »...

En conclusion à notre modeste recherche, nous souhaitons avoir contribué, ne serait-ce qu'à soulever une des plus grandes difficultés dont souffrent nos élèves : « *oser parler en public* » sans angoisse, sans être ridiculisé ou avoir peur de ne pas arriver à exprimer convenablement ses pensées.

Cette étude n'a donc aucune prétention académique sauf le vœu qu'elle soit un petit jalon dans la réflexion des étudiants sur l'enseignement/apprentissage du français dans nos établissements scolaires.

ANNEXE

Questionnaire sur l'enseignement de l'oral

Destiné aux enseignants:

Question: 01

1)-Faites-vous de l'oral avec vos apprenants?

-Oui

-Non

Question n° 02:

2- Les sujets d'expression orale doivent être contrôlés sur le vécu de l'apprenant?

Oui

Non

Question n° 03:

3- En expression orale et lorsqu'un élève commet une erreur, on l'interrompt immédiatement pour le corriger?

Oui

Non

Question n° 04:

4- On apprend une langue d'abord en écrivant et en lisant plutôt qu'en écoutant et en parlant?

Oui

Non

Question n° 05:

5- Dans les activités de production orale proposées par les enseignants aux élèves, les supports de compréhension orale doivent être divers et variés (textes authentiques ou fabriqués, dialogues, interview, etc..)?

Oui

Non

Question n° 06:

6- Il n'y a pas une relation directe entre la connaissance des règles d'une langue et la compétence de communication?

Oui

Non

Question n° 07:

7- Pensez-vous qu'il y'a une pédagogie de l'oral?

Oui

Non

Question n° 08:

8- Pensez-vous que le programme donne assez d'importance à la compétence de la compréhension et de l'expression orales?

Oui

Non

Question n° 09:

9- Les "jeux de rôles" sont parmi les activités motivantes?

Oui

Non

Question n°10:

10- L'enseignant doit toujours préparer une fiche pédagogique regroupant différents points comme: l'objectif, la durée d'activité, les moyens utilisés, etc. avant de proposer une activité de compréhension ou de production orales aux élèves?

Oui

Non

Questionnaire destiné aux apprenants

Question n°01:

1- Tu es motivé(e) et intéressé(e) par les cours de français que tu suis?

Oui

Non

Peu

Question n°02:

2- Les activités de communication orale proposées en classe sont faciles?

Oui

Peu

Non

Question n°03

3- Quelles activités préfères-tu?

L'oral

L'écrit

Les deux

Question n°04

4- Y'a-t-il une interaction continue entre toi et votre enseignant (un échange) dans un cours de français en classe?

Oui

Peu

Non

Question n°05

5- Est-ce que les enseignants respectent les élèves?

Oui

Peu

Non

Question n°06

6- Les activités proposées en classe ont un rapport avec ce qui t'intéresse dans ta vie?

Oui

Peu

Non

Question n°07

7- est-il facile de raconter une histoire réelle ou imaginaire en langue française?

Oui

Peu

Non

Question n°08

8- L'utilisation des jeux ludiques te motive telle?

Oui

Peu

Non

Question n°09

9- parle-tu le français en dehors de la classe?

Oui

Peu

Non

Question n°10

10- Quelle note crois-tu avoir après une évaluation faite sur votre production orale?

-10

=10

+10

Blanche Neige

C'était l'hiver.

Une reine cousait, assise auprès d'une fenêtre dont le cadre était en bois d'ébène, tandis que la neige tombait à gros flocons.

En cousant, la reine se piqua le doigt et quelques gouttes de sang tombèrent sur la neige.

Le contraste entre le rouge du sang, la couleur de la fenêtre et la blancheur de la neige était si beau, qu'elle se dit :

La reine 01: « Je voudrais avoir une petite fille qui ait la peau blanche comme cette neige, les lèvres rouges comme ce sang, les yeux et les cheveux noirs comme les montants de cette fenêtre ».

La méchante femme: « Miroir, miroir en bois d'ébène, dis-moi, dis-moi que je suis la plus belle »

Miroir: « En cherchant à la ronde, dans tout le vaste monde, on ne trouve pas plus belle que toi »

Cependant, Blanche neige grandissait et devenait de plus en plus gracieuse

La méchante femme: « Miroir, miroir joli, qui est la plus belle au pays ? »

Miroir: « Reine, tu étais la plus belle, mais aujourd'hui Blanche neige est une merveille »

A partir de ce moment, la reine se mit à haïr Blanche neige. Enfin, n'y tenant plus, elle fit venir un de ses gardes et lui dit :

La méchante femme: « Emmène cette enfant dans la forêt et tue-la. »

Blanche Neige: "« Ô, cher chasseur, laisse-moi la vie ! Je m'enfoncerai au plus profond de la forêt et ne rentrerai jamais à la maison. »

Le Chasseur: « Sauve-toi, pauvre enfant ! »



Le Petit Chaperon Rouge



Il était une fois...une petite fille qu'on appelait Chaperon Rouge,
on lui avait donné ce nom parce sa maman lui avait fait un très joli bonnet rouge.
Et, à l'époque, les bonnets s'appelaient des chaperons.

Au village, quand on la voyait arriver, on disait: Tiens voilà le Petit Chaperon Rouge.

Sa maman: "Grand-maman est malade, j'ai fait ce matin des galettes que ta grand-maman aime tant, sois gentille, va donc les lui porter avec ce fromage et ce petit pot de confiture.

Mais ne quitte pas le sentier, car papa a vu des loups qui rôdaient dans la forêt."

Le loup: " Bonjour! Comment t'appelles-tu? Et où vas-tu comme cela?"

Chaperon Rouge: " Je vais chez ma grand-mère, elle habite tout au bout du sentier."

Le loup: " Excuse-moi, je suis pressé. J'ai été ravi de faire ta connaissance. A bientôt



La vieille femme: " Qui est là?"

Le loup: "Le Petit Chaperon Rouge! "

La vieille femme: " Tire la chevillette et la bobinette !"

Le loup: " Qui est là?"

Chaperon rouge: " Le Petit Chaperon Rouge."

Le loup: " Tire la chevillette et la bobinette!"

Chaperon rouge: " Oh, grand-mère! Tu en as de grands yeux!"

Le loup: " C'est pour mieux te voir, mon enfant! "

Chaperon Rouge: " Tu en as de grandes oreilles!"

Le loup: " C'est pour mieux t'entendre, mon enfant."

Chaperon Rouge: " Tu en as de grandes dents!"

Le loup: " C'est pour mieux te manger, mon enfant !"

Références
Bibliographiques

Les ouvrages didactiques:

- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine**, Des enfants non-francophones à l'école: quel apprentissage? Quel français?, Paris, 1982.
- BESSE. H, GALISSON. R**, Polémique en didactique, Paris, clé international, 1980, p:67.
- BOUZELBOUDJEN Halim, LAFFED Zahra, SADOUNI-MADAGH Anissa**, Livre du professeur, 2^{ème} année moyenne, Alger, 2011.
- BOISSEAU Philippe, RAFFESTIN André**, L'évaluation de l'expression orale, Paris, 1986
- BRUNO Maurer, une didactique de l'oral du primaire au lycée, Paris, 2001.
- BRUNO Olivier. Communiquer pour enseigner, Hachette, 1992.
- CHARMEUX Evelyne**, Apprendre la parole: l'oral aussi ça s'apprend, SEDRAP, France, 1996.
- CODE, Soleil** : livre des instituteurs, morale professionnelle, administration et légalisation scolaires, organisation générale de l'enseignement, trentième édition, Paris, 1960.
- COLLETTA Jean-Marc**, L'oral c'est quoi? Dans oser l'oral, cahier pédagogique, n°400, Paris, 2002.
- DEBANC C.G et Plane. S**, Comment enseigner l'oral à l'école primaire? 2004.
- DEBYSER, FL** 'immeuble, Paris: Hachette FLE/CIE ,1996.
- CUQ Jean-Pierre, RUCA Elisabeth**, Cours de didactique du français langues étrangères et seconds, France, 2003.
- ELKORSO, Kamel**, Communication oral et écrite, éd, dar ElGHRAB, Oran, 2005.
- FREINET Célestin**. Œuvre pédagogique, 1éd, Seuil, 1994.
- GARCIA-DEBANC Claudine, PLANE Sylvie**, Comment enseigner l'oral à l'école primaire?, Hatier, 2004.
- GUIMBRETIERE Élisabeth**, Phonétique et enseignement de l'oral, éd, Didier, Paris, 1994.
- GRANDE P**, Place et rôle de l'audio-visuel et des activités d'éveil dans la scolarisation des enfants de travailleurs migrants, Paris, 1974.

-**LEBRE-PEYTARD Monique**, Situation d'oral, documents authentiques: analyse et utilisation, Paris, 1990.

-**L'HOTE Elisabeth**, Enseigner l'oral en interaction, Hachette, FLE, Paris, 1995

-**THERREIN Marth**, La motivation dans l'apprentissage du français, Canada, 1999

-**TOPIN-ROCHON Claudine**. Stimulation et rééducation du langage et de la parole, 2éd, Canada, 1986.

-**VERDELHAN-BOURGADE Michel**, Le français de scolarisation pour une didactique réalisée, France, 2002.

Les dictionnaires:

- **CUQ JEAN-PIERRE**, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Ed CLE international, Paris, 2003.

-**LAHANIER-REUTER Dominique**, Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. SNC GUERFU, Elmidad, Alger, 2011

-**ROBER Jean-Pierre**, Dictionnaire pratique de didactique de FLE, Ophrys, 2002.

-**Yve REUTER, Cora COHEN-AZRIA, Bertrand DAUNAY, Isabelle BELCAMBRE, ROBER**, Dictionnaire du français primordial, Broché, 1978.

La sitographie:

Didactique des langues étrangères en Algérie, disponible, in:
<http://www.langues.creteil,iufm.fr/mempro>. Le26/03/2016

Didactique de l'oral: paramètres d'évaluation de la compétence orale, disponible, in:
www.oasisfle.com 14/ 04/2016.

La didactique de l'oral: aborderont autrement la compréhension l'expression orale, disponible, in: http://files.1gf2est.webnot.fr/didactique_de_lorale2.ppt. Le 03/05/2016.

Les mémoires universitaires:

TEIXIERA BARROS Benedito, la pratique de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE, 2011-2012, Saint-Etienne disponible in,
<http://www.portaldoconhecimento.gov.cv/bitstream/10961/3231/1/m%C3%A9m%20master1%20benedito.pdf>

CHRISTAPH GEORGE, le mémoire de l'âme, corti, 1997, in <http://fr.wikipedia.org/wiki/motivation>.

CHERAK Radhia, Comment réussir à l'oral? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, 2006-2007, Batna disponible i,.....